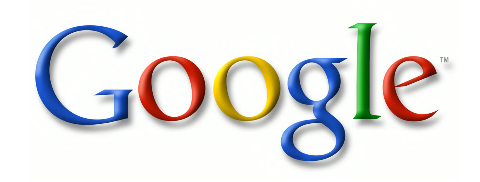
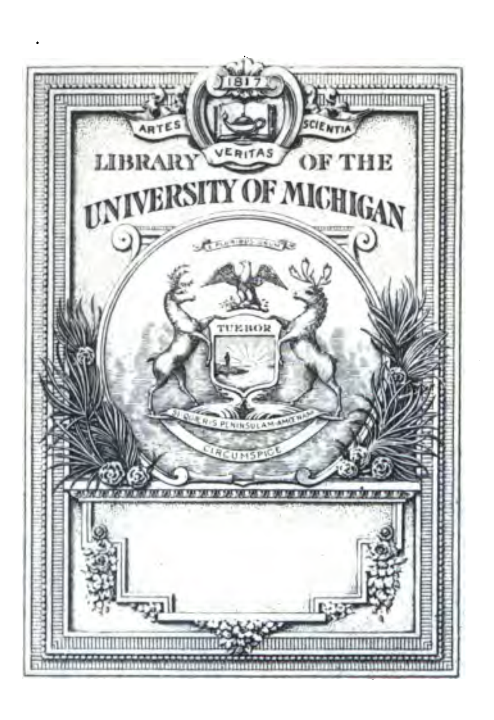



1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



ABREGÉ POUR LES ARBRES NAINS ET AUTRES;

CONTENANT TOUT CE QUI LES regarde, tiré en partie des derniers Auteurs qui ont écrit de cette Matiere; Joint une experience avec application de vingt ans & plus. Avec un Traité tres-particulier pour les bons Melons, & aussi un Traité general & singulier pour la culture de toutes sortes de Fleurs, & pour les Arbustes, & aussi pour faire & conduire une grosse Vigne, & beaucoup de choses pour les autres Vignes.

Oeuvre qui n'a encore esté traité à fonds par aucun, & qui provient aussi en partie de la communication des plus entendus Curieux en ces sortes de choses.

Par J. L. Notaire de Laon.

A PARIS,

Chez CHARLES DE SERCY, au Palais, au sixiéme Pillier de la Grand'Salle, vis-à-vis la montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy Couronnée.

M. DC. LXXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Laurent, J.

Landscape
Dulau
3-7-31
20964



A MONSIEUR

MR. DE LA QUINTINIE,

Intendant des Jardins à Fruits de ſa Majeſté en ſa Maiſon Royale de Verſailles & autres lieux.



ONSIEVR,

I'ay autrefois eu l'honneur de vous faire un échantillon du preſent Abregé, qui trouva (ce me ſemble) quelque eſtime dans voſtre eſprit, depuis ce temps l'experience m'a fait découvrir beaucoup de choſes que j'y ay changées & ajoûtées, ſans rien reſerver de ſecret pour moy, ſoit pour la taille &

conduite des Arbres, soit pour les autres matieres y contenuës; & sçachant que vous estes à present le plus habile homme de France, en la connoissance de ces choses, & qu'il n'y a point de Iardin accompli chez les Grands & les personnes de condition, si l'on ne suit vostre avis. Ayant fait dessein de donner au public cét œuvre entier & achevé, j'ay pris la liberté en veüe des obligations que je vous ay, MONSIEVR, de vous le dedier & presenter comme je fais, dans la pensée que j'ay euë, que vous l'auriez pour agreable, & que vous voudriez bien me le permettre, & de me dire comme je le suis en effet,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble & affectionné serviteur J. LAURENT.



RE'PONSE DV S^R DE LA QVINTINIE A L'AUTHEUR.



ONSIEVR,

Depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire & de m'envoyer vôtre Livre, il m'est arrivé pardessus mon embarras ordinaire, beaucoup de sortes d'affaires qui m'ont empesché de vous faire réponse : j'ay fait trois voyages assez longs qui m'ont pris beaucoup de temps : presentement je vous demande mille pardons d'avoir tant

tardé à me donner l'honneur de vous témoigner ma reconnoissance de toutes vos bontez pour moy ; je ne meritois pas la grace que vous m'avez faite de me dedier vostre Livre, vous deviez avoir choisi quelque personne plus considerable. Vous avez bien fait de donner au public des marques de vostre habilité ; j'espere, MONSIEVR, que dans quelque temps vous verrez des marques de mon ignorance en cette mesme matiere, je ne m'en sçaurois plus deffendre ; cependant je vous prie de croire que je voudrois estre assez heureux pour avoir occasion de vous témoigner l'estime & la consideration que j'ay pour vostre personne, je vous assure que je le ferois de tout mon cœur ; & que je suis,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant serviteur DE LA QUINTINYE.

AV LECTEVR,

TOUCHANT LES ARBRES.

AMY, ceux qui ont traitté cy-devant de cette matiere si utile & agreable, ont dit tout ce qu'ils en sçavoient : mais comme ils ont composé des Volumes à cét effet, la patience de beaucoup se lasse de les lire ; c'est pourquoy comme j'avois reduit en substance pour mon particulier, tout ce que j'y ay pû remarquer de meilleur, mesme découvert par une longue experience, ce qui y avoit esté obmis & inconnu, particulierement en ce qui regarde la taille & conduite des Arbres Nains: par un certain motif, desirant pour l'usage commun, le donner au public, avec une addition d'autres choses curieuses pour les Iardins, & mes-

mes pour les Vignes, je l'ay fait mettre sous la presse, afin que comme tout bien est de soy communicable, ainsi ce que j'avois fait pour moy seul, soit pour le contentement & profit de plusieurs.

Depuis la premiere Edition, un de mes amis m'ayant fait plainte que cét Abregé estoit un peu trop court, je luy répondis qu'un Abregé ne devroit pas estre long, ainsi qu'il le signifioit: neanmoins ayant depuis fait reflexion sur ce qu'il m'avoit dit, pour le satisfaire & un chacun, si je puis, je l'ay augmenté d'une fois autant & plus qu'il estoit, de choses nouvelles, rares & curieuses, que je donne d'aussi bon cœur que les premieres en cette seconde Edition.

AVANT-PROPOS.

COMME je donne en cét abregé des regles en quelque chose, contraires à ce qu'on a écrit cy-devant, touchant la taille des Arbres Nains, & le temps de la Lune & de la saison, je prevois que je pourrois estre contredit, si je n'en donnois les raisons ; c'est ce qui m'a obligé de les mettre icy, comme aussi par mesme moyen celles pourquoy l'on fait des Arbres Nains, & de leur gouvernement, le tout ainsi qu'il ensuit.

On fait des Arbres Nains, pourquoy ? je pourrois dire que c'est pour avoir des fruits.

Que c'est pour en avoir de tres beaux.

Que c'est pour en avoir assurement, par ce que les grands vents ont peu de prise sur eux.

Mais je m'arreste à la principale raison, qui est certainement pour la propreté, gentillesse, & beauté des Iardins, plus que pour toute autre chose, parce que les grands Arbres en plein air, défigurent les Iardins à Fleurs, & ôtent la veuë de leurs Parterres.

Neanmoins il faut tâcher de venir à la fin generale de tous les Arbres, qui est d'avoir des fruits le plus qu'on peut; & pour y reüssir à l'égard desdits Arbres Nains, il faut les gouverner autant qu'on peut, comme l'on fait lesdits grands Arbres, qui donnent ordinairement beaucoup de fruits, quand ils sont en lieux propres & ont le temps favorable.

Que fait-on aux grands Arbres?

On se contente de les labourer, les amander quelquefois, tenir nets de mousses & des chenilles, & de les décharger du trop de bois, de celuy qui est mort & du mori-

bond, voila toute la façon.

Il faut partant faire aux Arbres Nains, ce qu'on fait ausdits grands.

C'est pourquoy ils doivent absolument estre gouvernez (entre les autres choses) pour la taille, conduite & arrest ainsi qu'il sera dit cy-aprés, au titre des tailles des Arbres, pour les espalliers & contr'espalliers.

Car autrement, si vous coupez & arrestez les bouts des branches, vous faites necessairement crever les boutons à fruits, vous faites que les Arbres poussent davantage de bois de tous côtez, en arrestant leur seve & l'obligeant à retrograder & se dilater avec violence, comme une petite digue retenuë, & ainsi vous n'avez point de fruit ou fort peu.

Concluons donc qu'il faut les gouverner par rapport aux grands Arbres, ausquels on ne coupe point les bouts des branches, & neam-

moins elles viennent toutes de pareille force, sont bien nourris & façonnent d'elles-mémes leurs boutons à fruits, comme l'experience le montre quand on y fait reflexion ; & ceux qui parlent, ou qui peuvent avoir écrit contre ces maximes, n'ont jamais fait grandes épreuves & observations, & c'est une heresie en fait d'Arbres.

C'est une erreur aussi grande à ceux qui disent qu'il faut tailler les Arbres comme la Vigne; il y a bien de la difference entre l'un & l'autre, parce que c'est le bois de l'année precedente seulement qui donne le fruit aux Vignes, au lieu qu'aux Arbres, c'est le bois de trois ou quatre années au moins qui fait les boutons à fruit ; & encore lesdits Arbres ont ordinairement une année de repos sans porter ; c'est pourquoy point de convenance entre la taille des Vignes, & celle des Arbres, comme vous voyez.

I'avertis icy par occasion, que les jets qui viennent dans les bouquets des Poires & Pommes, doivent estre arrestez tout prés, d'où ils sortent dés le mois de May au jour de la pleine Lune, le precedent ou le suivant.

La raison pourquoy il faut tailler & arroster les Arbres au temps de la pleine Lune, les Astrologues la sçavent mieux que moy; ma pensée est que la Lune estant lors dans sa grande force sur nostre hemisphere (ce qui se preuve sensiblement par la pleineur de la moëlle aux os des oizeaux, en la pleineur entiere aussi de leurs œufs, & en la quantité de ceux des Poissons en ce temps-là) les Arbres en ont plus de seve, laquelle estant arrestée par la taille, demeure en eux, y agit puissamment & doucement, & contribuë ainsi entr'autres effets à la formation & production de leurs boutons à fruits.

Mais pour venir à l'experience, les bons Vignerons, pour avoir beaucoup & de beaux Raisins, taillent leurs Vignes & Treilles en pleine Lune de Mars, & aucuns ont passé autrefois jusques à une espece de superstition, en taillant justement le jour du Vendredy Saint leursdites tailles, parce que ce jour tient toûjours de la pleine Lune de Mars, comme chacun sçait.

Les Iardiniers aussi sement les graines des Fleurs qu'ils desirent avoir doubles (comme Oeillets & Giroflées) en ce mesme temps de la pleine Lune, & en mon particulier, j'en ay l'experience & m'en trouve bien, & ne suis pas seul de ce sentiment, qu'il faut tenir pour certain.

Et la raison pourquoy la seconde taille des Arbres se doit faire environ la S. Iean Baptiste.

C'est parce qu'avant ce temps,

les Arbres poussent en tres-grande abondance, & si vous les arrestiez, ils jetteroient de tous côtez, & feroient crever les boutons à fruits, ainsi qu'il est dit : c'est pourquoy il faut attendre necessairement ce temps-là, & par ce moyen lesdits boutons à fruits se forment, se conservent, & augmentent pour l'année suivante, & mesme les fruits qui sont ausdits Arbres en profitent davantage.

I'ay observé que les Arbres chargez de fruits, doivent estre labourez d'un petit labour, un peu avant la parfaite maturité de leurs fruits, qui en viennent par ce moyen meilleurs, plus beaux & plus gros.

Il faut aussi découvrir lesdits fruits des feüilles qui empeschent le Soleil de luire dessus, afin qu'ils viennent beaux & colorez ; on en use de mesme à l'égard des Raisins rares & curieux.

On coupe lesdites feüilles par le milieu de la queuë, environ le mois de Septembre pour les fruits tardifs ; aux hastifs, on les coupe plûtost.

TABLE

TABLE

De ce qui est contenu au present Abregé.

Fin de la Table.



PRIVILEGE
DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes Ordinaires de nôtre Hôtel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Officiers & Justiciers qu'il appartiendra : Salut. Nostre amé CHARLES DE SERCY, Libraire à Paris, nous a fait remontrer qu'avec grande peine & dépense il a recouvré deux Manuscrits de Jardinage, qui traitent *de la Taille des Arbres, les anter, greffer, & cultiver, pour faire des Espalliers, & pour toutes les choses necessaires pour les Iardins* : Comme aussi *la Maniere d'élever toutes sortes*

de Fleurs ; chacunes selon leurs especes, & la façon qu'il faut faire pour les cultiver : Lesquels il desireroit faire imprimer, avec *l'Abregé des bons Fruits, & les Remarques pour la culture des Fleurs.* Composez par le Sieur MORIN, qu'il a cy-devant fait imprimer en vertu de deux Permissions que nous luy avons accordées, lesquelles sont bien-tost expirées : Mais l'Exposant craint qu'aprés avoir fait une dépense qu'il auroit faite pour l'impression desdits Livres ; C'est pourquoy il nous a tres-humblement supplié de luy accorder sur ce nos Lettres necessaires. A CES CAUSES, desirant favorablement traiter l'Exposant, Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes, d'imprimer lesdits Manuscrits, & reimprimer l'Abregé des bons Fruits, & les Remarques pour la culture des Fleurs dudit Morin, conjointement ou separément, ainsi que bon luy semblera, & iceux faire vendre & debiter en tous les lieux de nostre Royaume, & Terre de nostre obeïssance, pendant le temps & espace de dix années ; à commencer du jour que chacun desdits Livres sera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Durant le

quel temps faisons tres-expresses inhibitions & défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ou debiter lesdits Livres, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de six mille livres d'amende payables sans dépost pour chacun des contrevenans; applicable un tiers à l'Hôpital General, un tiers au denonciateur, & l'autre tiers à l'Exposant, confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interests. Et outre défendons à tous Marchands Forains, nos Sujets & Etrangers, d'en apporter vendre ou échanger en nostre Royaume, sur les mesmes peines que dessus, & de confiscation des autres marchandises qui s'y trouveront jointes; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque publique, un au Cabinet de nostre Château du Louvre, & un en celle de nostre tres-cher & Feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur d'Aligre, avant que de les exposer en vente, à peine de nullité des presentes: Du contenu

desquelles, voulons que vous fassiez joüir & user ledit Exposant, ou ceux qui auront droit de luy, pleinement & paisiblement, & qu'en mettant au commencement ou à la fin de chacun des Exemplaires un Extrait des Presentes, elles soient tenuës pour bien & dûëment signifiées, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos Amez & Feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme au present Original. SI MANDONS au premier Huissier, ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'execution des presentes, tous Actes & Exploits que besoin sera, sans demander autre permission, nonobstant mesme Clameur de Haro, Chartre Normande, & autres Lettres à ce contraires. CAR TEL EST NÔTRE PLAISIR. Donné a Paris le douziéme jour de May mil six cens soixante-treize. Et de nostre Regne le trentiéme. Par le Roy en son Conseil, BERAUD.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 14. May 1673.

suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. & celuy du Conseil du 27. Février 1665.

Signé THIERRY, Sindic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 1. Juin 1675.

Les Exemplaires ont esté fournis.

ABREGE



ABREGE

POVR LES ARBRES NAINS & autres; Contenant tout ce qui les regarde, tiré en partie des derniers Auteurs qui ont écrit de cette Matiere; Joint une experience avec application de vingt ans & plus.

Des Pepinieres & Bastardieres.

LEs Pepinieres de Coignassiers de bouture, de plan, & d'autres Arbres Nains se mettent à l'abry des vents du Midy, & se font par rigoles creuzées en terre de trois à quatre pouces, tirant du Midy au Sep-

tentrion au mois de Novembre, à deux ou trois pieds de distance l'une de l'autre; les boutures à deux ou trois doigts l'une de l'autre, le plan des Arbres à racines à six pouces l'un de l'autre, & celuy de francs à dix ou douze pouces de tous sens; il faut tout planter en pleine Lune.

On les couppe à deux ou trois pouces de haut, quand elles commencent au Printemps à pousser, pour les Coignassiers, & les francs environ à sept pouces, & les motter en les labourant aussi-tost, en sorte qu'ils ne paroissent dehors terre que la hauteur de demy-doigt, pour les pouvoir greffer sur le jeune bois en écusson la deuxiéme année, comme il sera dit en l'article deuxiéme suivant.

Et ceux qui s'avisent de greffer les Coignassiers en fente, n'y trouvent pas leur compte, à moins que ce ne soit entre le bois & l'écorce; ce qui se fait au mois de May, il faut toûjours greffer les premier ou deuxiéme jours de la nouvelle Lune.

Les Coignassiers ne se doivent ébourjonner la premiere année, mais la seconde jusques à huit pouces de haut, & leur laisser un beau jet pour y placer l'écusson, soit poussant dés la fin de Juin ou environ, ou dormant au mois d'Aoust en nouvelle Lune, comme dit est; il faut obser-

ver pour avoir de bons Arbres & qui portent beaucoup, de ceüillir les greffes à des Arbres qui soient chargés de beaucoup de fruits ou de boutons à fruits, pour écussonner & pour la fente, & ainsi vous aurez d'excellens Arbres qui vous donneront beaucoup de fruits en leur temps.

Je ne parle point icy de la maniere comme il faut greffer les Arbres, cela est connu de tant de gens qu'il n'y a rien de si commun : je diray seulement que le grand secret pour y bien reüssir, c'est la propreté & la diligence tant à tailler les greffes, qu'à les appliquer. Pour les écussonner, il faut les mettre proprement en leur lieu, sans oster aucun bois ausdits écussons, mais les y attacher (ainsi que vous les aurez levez dextrement de vostre greffe) & ce avec du chanvre, en serrant & couvrant bien lesdits écussons comme l'on sçait.

Pour revenir au sujet contenu en l'article penultiéme precedent, le Printemps suivant, vous couperez vos greffes où vous verrez les écussons bien repris tout contre lesdits écussons, afin que venans à pousser, ils recouvrent promptement leurs playes, ce qui arrivera quasi dans la mesme année, autrement le chicot que vous y laisseriez plus grand venant à pourrir, endommageroit vostre Arbre en le pour-

rissant, si vous attendiez à le coupper en l'année suivante.

Le Pommier de paradis, doit estre rogné à un pied & demy de haut, pour estre greffé en fente, où il vient plus viste qu'un écusson.

On laboure les pepinieres, la premiere année au commencement de Juin par un beau temps, en labourant bien uniment dans le milieu du rayon d'un bon fer de bêche seulement, & en approchant du sauvageon, il faut soulager la bêche & ne l'enfoncer qu'à demy, à la fin du mois d'Octobre, déchausser vos sauvageons dans le milieu des rangées environ d'un demy-fer de bêche, en forme de rigoles, n'approchant pas si prés des tiges & ne découvrant point leurs racines.

Au mois de Mars suivant, par un beau jour les rechausser, & labourer toute la pepiniere bien uniment, & faire ainsi jusques à deux ou trois, aprés qu'elles auront esté greffées : outre ce les labourer legerement aux mois de Mars, de May & de Juillet; & au mois d'Octobre déchausser, comme il est dit cy-devant.

Et si la pepiniere ne profite pas bien, au mois de Novembre de sa troisiéme année, il faut la fumer par tout de bon fumier de vache à demy-pourry, de quatre

doigts d'épaisseur, & le labourer aussi-tost pour le mêler avec la terre, en ce cas on ne labourera ny déchaussera-t-on ladite pepiniere au mois d'Octobre.

La Bastardiere est un plan d'Arbres en quelque endroit du Jardin, où ils sont plantez avec la preparation cy-aprés dite (au titre comme il faut planter les Arbres) à douze pieds de distance de tous sens, soit en ligne droite par allées, ou en quinquome & échiquier.

Il faut avoir de ces pepinieres, & Bastardieres, necessairement, soit pour faire de bons plans d'Arbres, pour mettre en la place de ceux qui meurent, ou pour en communiquer à ceux qui en auront besoin.

Des termes propres pour parler correctement des Arbres.

ON appelle pepiniere, un plan d'Arbres sauvageons mis fort prés l'un de l'autre sur une mesme ligne ou plusieurs, pour estre greffez & levez dans les occasions qu'on en a affaire, ainsi qu'il est declaré cy dessus, comme aussi à l'égard de la bastardiere.

On appelle bastardiere un autre plan

d'Arbres tous greffez, mis dans un endroit particulier, comme il est déja dit, où ils sont plantez plus serrez & pressez qu'ils ne doivent estre, quand ils sont mis en Espalliers & contr'Espalliers, & cette Bâtardiere est justement le lieu où l'on peut avoir de beaux buissons, & de la qualité qu'ils doivent estre declarez cy-aprés au titre des Tiges, en leur donnant toute leur étenduë, c'est à dire en ne les couppans aucunement par les bouts des branches, estans vuidez d'ailleurs dans les milieux, & faits de la forme qu'il sera dit au troisiéme article suivant.

On appelle Espalliers les Arbres, qui sont attachez à la muraille, & qu'on tient d'une seule épaisseur de branches, en forme d'éventail ouvert.

On appelle contr'Espalliers, les Arbres qui sont en plein air, mis dans les plattes bandes des Jardins, que l'on tient aussi d'une seule épaisseur.

On appelle Buissons, les Arbres qui sont aussi en plein air, mis où l'on veut, qui sont vuidez de branches dans les milieux, & faits en forme de coupes rondes ou ovalles.

Les hauteurs & figures de ces trois dernieres sortes d'Arbres, sont mises cy-aprés au titre des distances & hauteurs, excep-

& celle des contr'Espalliers qui est declarée au titre de la taille & conduite des Arbres.

Des Arbustes aux pays froids.

LEs Arbustes comme Myrtes, Jassemins d'Espagne, Chevre-feüille Romain, Orangers, Grenadiers, Lauriers-rozes, Altes-frutes, Figuiers nains, & autres Arbustes venans des marcottes, se doivent conserver l'Hyver dans la serre, dont la forme est cy-aprés declarée (au titre des Ranonculs & Anemones) pour les élever, il faut les mettre dans de grands pots pleins de bonne terre amandée; aux Orangers, il y faut de la fiente de pigeons, de poules, des crottins de chevaux, des cendres & de bon terrein mélez ensemble, lesdits pots doivent avoir large gueule & estre troüez en cinq endroits, sçavoir un au fond du pot, & les quatre autres opposez aux côtez desdits pots, deux environ au milieu, & les deux autres plus bas & grands pour y passer le doigt, & mesme un desdits trous de bas doit estre grand pour y passer la main à l'aise, afin d'y mettre de l'amandement quand il faudra, ou pour couper

des racines quand le pot en sera trop plein, tous ces trous serviront à recevoir l'humeur de la terre : c'est pourquoy lesdits pots seront mis dans la terre jusques par-dessus lesdits trous, depuis le Printemps jusques à la fin de l'Automne.

On a maintenant en France des Orangers de la Chine qui sont nains, qu'on met dans des pots, & qui portent leurs fruits de la grosseur seulement d'une grosse cerise, ils sont admirables pour leur gentillesse & ayant toûjours (comme les autres) des feuilles, des fleurs, & des fruits, on les porte sur la table où vous mangez.

Pour avoir des Figuiers nains, il faut marcotter des branches à un figuier au mois de Mars, & quand la marcotte aura racine à l'Automne (au lieu de la planter comme elle devroit estre à l'ordinaire les boutons en montant) il faut renverser lesdits boutons en bas, & par le moyen de cette retroversion, la seve n'ayant plus son cours direct, est obligée de retrograder, ce qui le contraint à demeurer nain, l'épreuve en a esté faite, & on a reüssi parfaitement.

Au lieu de marcotter ainsi ; vous pouvez en Mars planter un jeune Figuier à racines dans un grand pot, ou mesme en pleine terre, & quand il sera bien en seve au mois

de May ou de Juin ensuivant, vous le plirez par le milieu comme la moitié d'une ovalle, en mettant le bout de haut dans la terre quatre ou cinq doigts de profondeur, & arrêterez ladite moitié d'ovalle avec quelque crochet de bois, afin qu'elle ne se releve ; ce bout ainsi fiché dans terre bien grasse prendra racines estant fort arrousée, & à l'Automne vous le sonderez & verrez s'il a fait racine, & s'il en a, vous couperez vostredite moitié d'ovale par le milieu de haut, & arracherez l'autre bout premier planté ayant racines, & ainsi vous aurez un Figuier nain bien facilement, & plusieurs si vous voulez.

Les marcottes de terre cy-aprés declarées au titre de la pratique excellentissime d'élever les Melons, sont fort propres pour faire lesdites marcottes de Figuiers devant declarées, en passant une branche par le trou, y mettant de la bonne terre, & arrêtant ferme ladite marcotte de terre & l'arrousant souvent.

On peut faire la mesme chose pour les Grenadiers à fleurs doubles, ou à fruits, & pour autres Arbustes.

La maniere de faire l'incision desdites marcottes de Figuiers & autres Arbustes, est la mesme, dont il sera parlé cy-aprés au titre d'accommoder les autres fleurs, où

il est traité de marcotter les œillets.

On peut aussi accommoder en pleine terre, les marcottes desdits Arbustes, de la sorte qu'on fait lesdits œillets.

Tous les bois moëlleux reprennent facilement de bouture, fichet & de provin mis en terre avant l'Hyver.

Quand on veut greffer des Jassemins d'Espagne, ce doit estre sur des communs, & il faut les greffer en fente au Printemps, au temps qu'il est dit cy-aprés qu'on doit greffer les Arbres.

On dit qu'il faut tailler les Jassemins en toutes les nouvelles Lunes, pour les faire beaucoup porter.

Des Arbres nains & de leurs fruits, & des expositions des Arbres en Espalliers.

L'ORIENT.

LA muraille, dont l'exposition regarde le Soleil levant & ne le perd qu'à deux ou trois heures aprés midy, est la meilleure pour les Pêchers & Pavys qui y chargent davantage, & y viennent ordinairement meilleurs & plus beaux : mais

pour bien reüſſir, il faut qu'ils ſoient attachez en eſpalliers contre la muraille, autrement en plein air, ils ne font pas grande choſe qui vaille.

Aux païs chauds & temperez, les Abricotiers veulent auſſi l'Orient pour bien porter, parce qu'ils n'avancent pas ſi toſt à fleurir comme ils feroient au plein midy, où les gelées ſurvenantes les perdent, ou bien l'ardeur du Soleil brûle leurs fleurs dans la tendreſſe du Printemps; mais aux pays froids où les Hyvers ſont longs & rudes; il faut les couvrir au temps des gelées, des pluyes, & des broüillars qui les font côuler également.

Les Abricotiers ſe doivent éteſter de cinq ans en cinq ans (pour les rajeunir) au deſſus des deuxiémes ou troiſiémes fourches & branches de bas, parce que c'eſt le jeune bois qui porte; autrement vous n'auriez des fruits que rarement; ce retranchement ſert auſſi à ce que les Arbres en ſont auſſi plus vigoureux & leurs fruits plus beaux.

Les Noyaux de Pêches de Pau, Perſiques, Violettes, Brignons, & des communes, donnent ordinairement leurs ſemblables, quelquefois meilleures, & ne ſont pas ſi ſujettes à degenerer que les autres.

Ces Noyaux & autres, ſe mettent ger-

mer dans les grandes marcottes pleines de bonne terre amandée, mises dans les couches, comme il sera cy-aprés dit à l'égard des Melons en la pratique excellentissime de les élever : il faut faire tremper dans l'eau lesdits noyaux dés le commencement de Mars, & ce durant le temps de douze ou quinze jours, avant que de les planter en pleine Lune dans lesdites marcottes mises dans lesdites couches chaudes, si mieux vous n'aimez (sans autre façon) planter lesdits Noyaux dans lesdites couches comme l'on fait la graine des Melons, & ensuite en l'une & en l'autre maniere mettre une cloche dessus, & un peu de long fumier pardessus, si vous voulez, pour les faire avancer, & quand lesdits germes ont poussé & sont bien forts, ce qui doit arriver cinq ou six semaines aprés qu'ils auront esté mis dans les couches, vous les plantez comme il sera dit en l'article suivant.

C'est une erreur de greffer des Pêchers sur des Pruniers ou Amandiers, pour les faire durer beaucoup de temps, l'experience a fait voir le contraire, parce que les Pêchers meurent toûjours par haut ; il est vray qu'ils peuvent durer ainsi greffez trois ou quatre ans davantage que les autres, mais cela est peu considerable, c'est

pourquoy il vaut mieux planter des noyaux de bonnes Pêches ; & quand ils seront bien levez & encore en herbe, vous les leverez avec le gazon & les planterez six pieds en six pieds de distance aux lieux où vous les voulez ; & quand ils porteront qui sera la quatriême année d'aprés, vous y laisserez les meilleurs & en pourrez supprimer les moindres ; à la place desquels vous pourrez en planter d'autres, & ainsi vous aurez toûjours de bons Pêchers.

Parmi les fruits des Pêchers, il y a des Pêches & des Pavys, tout ce qui quitte le noyau ce sont Pêchers, ce qui ne les quitte pas, ce sont Pavys.

Il y a mâle & femelle parmy tous les Arbres & les Arbustes & dans tous les simples, comme remarquent les sçavans.

Les Poiriers hâtifs & delicats, sont fort propres à cette exposition du Levant.

L'OCCIDENT.

L'exposition de la muraille du Couchant, est pour les fruits robustes, la Bergamotte y vient fort bien, & l'Amadote en espallier, où il fait mieux qu'autre part.

LE MIDY.

La muraille exposée au Midy, est pour

les bon-Chreſtiens, les Bergamottes, le S. Lezin, la Virgouleuſe, le Portail, le Beuré & toutes autres eſpeces de fruits qui ſont gros & fort pleins d'eau.

LE SEPTENTRION.

La muraille expoſée au Septention, n'eſt bonne que pour les autres Poiriers, encore y vient-il peu de fruits.

L'amadote ne veut eſtre expoſé à un ſi grand chaud, pour ce que ſon fruit eſt ſec; il vient bien en plein air & en buiſſon, ſon expoſition eſt le Couchant, comme il a eſté dit.

Les fruits ſecs veulent les terres les plus humides.

Pour faire porter l'Amadote, il faut en Novembre en pleine Lune, le replanter & luy rafraichir les bouts des racines les coupant, & les branches fort longues, comme ſi l'on le plantoit en Mars; il faut gouverner ainſi l'Amadote, c'eſt à dire qu'aprés qu'il eſt bien repris de trois à quatre ans, où vous l'avez planté la premiere fois, il faut l'arracher & replanter comme dit eſt, autrement il ne porte point ou tres-rarement.

Du bon-Chreſtien, & autres eſpeces de fruits ſur Coignaſſiers.

LE bon-Chreſtien, la Bergamotte, le ſaint Lezin, la Virgouleuſe, le Portail, & le Muſcadille, veulent eſtre greffez ſur Coignaſſiers & mis en eſpalliers, pour porter beaucoup & de beaux fruits, ils ne font pourtant pas mal en eſpalliers, mais ils ne ſe chargent jamais tant.

La Bergamotte de Beugis veut eſtre en plein air.

Quand & comment il faut planter les Arbres, & du plan des Vignes.

LE temps pour planter les Arbres, eſt abſolument en Novembre à la cheute des feüilles, & meſme dés la mye Octobre & plûtoſt ſi bon vous ſemble vers la fin de Septembre, lors de la retraitè des ſeves, toûjours en pleine Lune, & il faut faire un trou de trois ou quatre pieds de large, & dè deux, trois ou quatre pieds de

profondeur & plus ſi vous voulez, l'emplir de bon terrein & le mêler avec la terre, & les planter là dedans.

Plus le fond ſera bon, plus vous aurez de beaux fruits, c'eſt par ce ſeul moyen qu'on peut les avoir extraordinairement gros.

Avant de planter vos Arbres, il faut couper leurs racines aſſez longues pardeſſous un pied de biche, afin qu'elles poſent bien ſur la terre, & les bien étendre autour à leur aiſe, vous coupez auſſi le haut de voſtre Arbre fort bas, comme d'un pied & demi de haut ſeulement, leur laiſſant pourtant les branches de bas, s'ils en ont de belles & longues pour avoir plûtoſt du fruit, quand vous ne leur laiſſez qu'une ſeule tige, ils ſont plus long-temps ſans porter, il faut leur laiſſer du vieil bois ſi l'on peut, c'eſt ce qui fait avoir les premiers fruits.

Vous plantez les eſpalliers à dix poulces ou à un pied prés de la muraille, en l'aprochant par le haut à deux ou trois poulces, & les contr'eſpalliers à diſtance de dix poulces des bordures exterieures de vos plattes bandes & un peu penchans par le haut vers icelles, pour les pouvoir attacher, comme il ſera dit cy-aprés, ſur un treillis de bois par carreaux d'un pied, &

liez

liez d'oziers ou de fil de leton.

Pour les Buissons, ils se doivent planter tout droits, au milieu desdites plattes bandes.

A toute sorte d'Arbres, il ne faut leur donner & laisser qu'un poulce ou deux au plus de terre, au dessus de leurs racines de haut, & qui approchent la surface de la terre, parce que le plus de terre les rend infeconds, en empeschant qu'ils ne reçoivent comme il faut les influences du Soleil & des autres astres, & les effets des pluyes, humiditez & rosées.

Il ne faut jamais planter d'Arbres pour estre conduits en espalliers, contr'espalliers, ou buissons aux angles & coins des murailles ou des plattes bandes des parterres, cela ne se peut souffrir parmi ceux qui entendent bien les Arbres. Ausdits coins desdits plattes bandes, on y peut mettre un Groseiller d'Holande en Arbre, ou un Rosier, ou un petit Arbuste.

La terre propre pour les Arbres à pepins, Poiriers ou Pommiers, doit estre franche, c'est à dire qu'il faut qu'elle soit noire, s'il se peut, ferme à la main & non beaucoup sableuse.

Pour les Arbres à noyaux, il faut au contraire qu'elle soit douce & sableuse.

Ces deux sortes de terre veulent estre

amandées également de bon fumier de vaches fort consommé, pour estre excellentes.

Explication du proverbe, plantez tost, greffez tard.

A Tous les climats, particulierement aux froids, il faut se souvenir dudit proverbe, qui dit, plantez tost, greffez tard, parce que les fortes gelées arrivantes aucunes fois de fort bonne heure, mesme dés devant les Advens, vous vous trouvez surpris & ne pouvez plus planter les Arbres, parce que la terre est scellée, c'est pourquoy il faut planter de bonne heure comme il est dit, pour éviter cet accident, comme aussi cet autre, s'il arrivoit que vous les plantassiez tard par des gelées moindres ou des neiges, parce que la terre n'estant pas lors bien battuë & affermie autour de vos arbres, comme elle auroit esté par les pluyes d'Automne, les racines de vosdits Arbres pourroient estre prises des grandes gelées suivantes qui les feroient infailliblement mourir, ou pour le tout, ou pour la meilleure partie.

Quand vous plantez vos Arbres seule-

ment en Mars, outre que vous riſquez d'en perdre quelques-uns, à moins de les arrouſer durant les ſechereſſes, c'eſt que vous perdez une année pour avoir plûtoſt des fruits, que vous auriez gagnée ſi vous les aviez plantez dés l'Automne.

Il en faut uſer de meſme, à l'égard du plan des Vignes, ſoit de coterez & bouture, ſoit de plan à racines, c'eſt à dire qu'il faut planter en Octobre pour aſſeurer le plan, & pour gagner une année de temps.

Toutes les humiditez de l'Automne & de l'Hyver font reprendre voſtre plan infaillliblement, de quelque condition qu'il puiſſe eſtre.

Ces deux derniers articles ſont mis icy, en faveur de ceux qui ont des vignes, ou qui en peuvent avoir.

Voilà ce qui regarde le plantez-toſt.

Pour le greffez-tard, c'eſt qu'il ne faut point greffer que les arbres ne ſoient bien en ſeve, ce qui arrive vers la fin d'Avril pour ceux en fente, & vers le mois de Juillet & d'Aouſt pour ceux en écuſſon, ſoit pouſſant, ſoit dormant.

La façon pour faire & conduire une grosse Vigne.

M'Ayant pris envie d'en faire une dans un endroit de mon Jardin, j'ay consulté un honneste bourgeois de mes amis qui en avoit une dans le sien, laquelle il pretendoit refaire de nouveau, pour avoir esté mal plantée d'abord, ce disoit-il, & en cette conference, il m'a communiqué tout ce qu'il en avoit experimenté, pratiqué & appris des meilleurs Vignerons qu'il avoit entretenus sur cette matiere dont je vous fais part, & de ce que j'ay observé de moy-mesme & appris depuis, & encore d'autres personnes, le tout ainsi qu'il ensuit.

Pour faire donc une grosse Vigne, il faut que la terre soit franche, c'est à dire qu'elle ait du corps & soit ferme.

Il ne faut qu'un spean à racines dans chaque trou où vous plantez, si vous en mettez deux, il faudra en arracher un la seconde année.

Il est surperflu de dire qu'il faut rechercher les meilleures natures de speaux que vous pourrez trouver, parce que c'est delà

que dépend toute la bonté de vostre Vigne à l'avenir.

Il faut que le plan soit mis à quatre pieds au moins de distance l'un de l'autre, sur des lignes droites tirées au cordeau, & sur la ligne d'entre deux lignes le planter en pied d'audier & triangle.

Cette distance fait que vostre plan a lieu de bien étendre ses racines, & de trier beaucoup d'humeur de la terre, comme aussi sert à donner bel air à vostre Vigne pour bien meurir ses fruits, lors qu'elle sera parvenuë en son âge de vous les départir abondamment.

Vous n'obmettrez les premiere, seconde, & troisiéme année de vostre plan, de le tenir en labour, & le nettoyer de méchantes herbes, & le devez mesme décharger de bois & jets, pour le fortifier par chacun an.

Au bout de trois ans que vostre plan est bien repris à la mye-Octobre, vous le rassoyerez & provignerez une fois si vous voulez, mettant tout le vieil bois en terre, & luy laisserez un seul jet de charge que vous taillerez alors ou en la saison suivante, si bon vous semble, selon sa force & de vostre terre, à deux, trois, ou quatre bouts hors de terre seulement.

Cette premiere année, vous luy laisse-

rez pousser un beau jet, maître ou montant pour faire une ploye l'année d'aprés, & les deux bouts au dessous ayans poussé, vous les arrêterez en aisserons une feüille au dessus de leur fruit qui sera au premier, deuxiéme, ou troisiéme bouts ou yeux.

Pour conduire & tenir une Vigne en état, il faut de forts échalats de sept à huit pieds de haut & plus.

On laisse pousser de la hauteur de six pieds ou environ ledit maistre jet ou montant qui sera lié à son échalat avec des glumeaux de paille ou de joncs, & ledit maître ne sera arresté pour ne faire crever les bouts pour l'année suivante, qu'aprés qu'il aura atteint ladite hauteur de six pieds ou environ, alors vous l'arresterez par le bout environ la fin de Juillet, à la hauteur un bout ou deux davantage que vous donnerez à vos ployes l'année suivante, le tout selon la force du plan, comme il est dit.

L'année d'aprés & les suivantes vous taillez en la saison, ce jet ou jets (si vous en avez laissé plusieurs) maistres ou montans de l'année derniere à dix ou douze bouts, laissant deux ou trois crochets au dessous taillez à un, deux, trois, ou quatre bouts, selon la force de vostre plan & de vostre terre comme dessus, & c'est de ces crochets que doivent sortir les deux, trois,

ou quatre maiſtres jets ou montans que laiſſerez pour l'année prochaine.

Et quand les feüilles & les Raiſins paroîtront bien au Printemps, & que le vert & le bois ſeront bien en ſeve ; vous ployerez ces maiſtres en rond, ſi vous voulez & les attacherez premierement à l'échalat au droit des crochets, puis en bas au vieil bois de voſtre ſpeau ; le tout avec des petits oziers.

Et quand il y aura deux maiſtres ou pluſieurs, vous les mettrez d'un coſté & d'autre de voſtre échalat, & c'eſt ce qu'on appelle des lunettes ou ployes, qui ſeront auſſi attachez à quelques échalats communs pour ſoûtenir leur fruit.

Tous les ans vous en ferez de meſme, taillant toûjours en la ſaiſon, & retranchant entierement de voſtre ſouche & plan ces lunettes & ployes, déchargeant le trop de bois, laiſſant des crochets comme il a eſté dit, & tenant voſtredite ſouche la plus baſſe & prés de terre que faire ſe pourra, & les maiſtres qu'aurez laiſſé l'année precedente, ſeront pliez en leur temps comme il eſt dit.

Cette taille & retranchement de lunettes & ployes, donne une belle connoiſſance & inſtruction à bien conduire, tailler & gouverner les treilles, pour les pou-

voir décharger du trop de vieux bois, leur en laisser du beau jeune, & par ce moyen & de l'amendement qu'on leur peut donner, les obliger à beaucoup rapporter, supposé qu'elles soient de bonne nature, qui est le principal secret pour les avoir bonnes.

Surquoy il est à remarquer qu'il y a des natures qui viennent bien en un lieu, & qui ne feront rien qui vaille en un autre, c'est pourquoy il faut s'arrêster à celles qui sont propres à vostre climat & fond de terre.

On laboure les grosses Vignes, on les esurdente, écotrille, effeüille, arreste & rogne les aislerons des ployes une feüille au dessus des raisins, comme il a esté dit, & on nettoye dans les saisons lesdites grosses Vignes comme les autres, & on les fume quand il est besoin, & plus souvent ordinairement que les petites Vignes.

Il y a des fonds de terre si bons, qu'il ne faut les fumer que rarement.

Si vostre grosse Vigne en rencontre un de cette qualité, elle poussera abondamment les cinq ou six premieres années, & les années suivantes, il ne faudra l'amander qu'aprés qu'elle aura passé toute sa fougue; alors vous la pourrez fumer si vous le jugez à propos selon vostre prudence.

Si

Si vous l'amandiez autrement que dit eſt, elle vous dõneroit plus de bois que de fruit.

En certains lieux où ils ont de groſſes Vignes, au bout de douze ou quinze ans qu'ils voyent que la terre s'effrite, ſe laſſe de porter toûjours une meſme plante, & que leſdites Vignes viennent en quelque façon ſteriles, ils en arrachent ordinairement le quart, vendent le plan qu'ils en peuvent avoir tiré, l'ayant provigné le Mars auparavant en de beaux montans, & brûlent le reſte des ſouches, & ayant bien labouré & amandé ce qu'ils auront arraché, ils le ſement en bled, ou le laiſſent repoſer une ou deux années, & enſuite ils le replantent de nouveau en groſſes Vignes, & en ſon temps ce nouveau plan fait des merveilles.

Quand cedit nouveau plan commence à porter, ils arrachent encore un autre quart de leurs vieilles Vignes, & en font comme il eſt dit cy-deſſus, & ainſi des autres deux quarts reſtans alternativement, & de cette ſorte, ils ont toûjours de bonnes Vignes & de tres grand rapport.

Cette obſervation pourra peut-eſtre vous donner envie de les ſuivre, quand vous le trouverez bon, s'il arrivoit qu'il vous écheût d'avoir des vieilles Vignes en mauvais état, que vous pretendriez ré-

tablir par une autre voye qui pourroit bien vous éloigner de voſtre attente.

Entre les ſpeaux de voſtredite groſſe Vigne, éloignez comme il eſt dit cy-devant, vous y pouvez planter quelques chicorées, laictuës, ou petits poix nains, que labourerez & arrouſerez, & cela ne nuira pas à voſtre Vigne.

On peut faire des eſpalliers, contr'eſpalliers, & buiſſons de Vignes ſi l'on veut; à cela le jugement & la prudence de celuy qui les conduira en pourra bien ordonner, & il ſe prevaudra, ſi bon luy ſemble, de ce qui eſt dit cy-devant, & ſera dit cy-aprés pour les buiſſons, eſpalliers, & contr'eſpalliers des Arbres.

Ce qui ſera en buiſſon, aura ſeulement de tige & ſouche un pied de haut, faite comme une teſte de Saulx, & pourra porter trois ou quatre ployes au deſſus de ſoy, ayant chacune dix ou douze bouts, & ſeront leſdites ployes toutes atachées en rond & ſphere à l'eſchalat qui ſera fiché au milieu dudit buiſſon, lequel aura auſſi ſes crochets, d'où ſortiront les jets, maiſtres ou montans pour l'année ſuivante, & pour le reſte, ſeront gouvernez comme il eſt dit.

Ces groſſes Vignes, comme l'on ſçait, ſont de tres grand rapport, & ne ſont ſi

ſujettes à la gelée que les petites Vignes qu'on appelle de provins.

Les groſſes Vignes, pour eſtre eſtimées excellentes, doivent faire une piece de vin à la verge, où à peu prés.

Il fait beau voir en la haute Bourgogne en pleine campagne, & par allées, les Vignes qui ſont en contr'eſpalliers, & aux autres endroits & Provinces où l'on en fait.

En ladite haute Bourgogne pour fumer leſdits contr'eſpalliers, dont les ſpeaux ſont éloignez de huit à dix pieds de tous ſens, ils font une grande foſſe au pied de chaque ſpeau à l'Automne & l'empliſſent de bon fumier, & ce fumier eſtant penetré des pluyes & humiditez de l'Automne, de l'Hyver & du Printemps, fait faire de merveilleux effets à ces Vignes, comme vous pouvez juger.

Si voſtre groſſe Vigne ne meurit pas bien, taillez-la à l'Automne en pleine Lune, comme j'ay dit cy-devant en mon Avant-propos, & labourez-la au Printemps de bonne heure, & ainſi elle ne meurira point devant les autres.

Cette taille d'Automne pourra auſſi eſtre pratiquée à l'égard des petites Vignes, tant pour les avancer de meurir que pour faire profiter leur bois, quand il eſt

trop petit, & cettedite taille met ledit bois en l'état de celuy des Vignes qui sont plus fortes & plus grosses : il faut pourtant fumer les Vignes quand il est besoin.

Il est à propos de faire icy une remarque sur ce qu'on terre les petites Vignes, parce que la plusspart de ceux qui le font, n'en sçavent peut-estre point la raison, sinon qu'ils estiment avoir moyen de les mieux provigner : mais il y a bien une meilleure raison que celle-là, dont ils ne s'avisent pas, sçavoir est, qu'en mettant ainsi de la nouvelle terre, ils font en quelque façon un nouveau fond à leurs Vignes, & par ce moyen les rendent meilleures pour les causes cy-devant dites à l'égard des grosses Vignes.

Le dessus & le gazon de la terre des grands chemins est fort propre pour faire ce terrement de Vignes, & si cette terre mise en monceaux estoit reposée de quelque temps, & qu'elle eust passé un Hyver à l'air, avant de la mettre aux Vignes, elle seroit incomparablement meilleure & y serviroit d'un amandement tout entier.

De tout le discours des grosses Vignes devant dit, on peut tirer beaucoup de connoissance pour les petites & quasi toutes, puis qu'il ne reste plus qu'à provigner pour achever toute leur façon, c'est pourquoy

je ne diray rien davantage pour lesdites petites Vignes, parce que tous les Bourgeois qui en ont, les sçavent parfaitement faire accommoder en y faisant toute la dépense necessaire, dequoy ils font tres-bien leur compte, quand il plaît à Dieu, comme il se voit par l'experience.

J'ay dit au titre precedent, le temps qu'il faut planter les Vignes, vous y pouvez recourir.

De la taille & conduite des Arbres.

ON les taille en Fevrier ou Mars, & mesme en tous les mois de l'année en pleine Lune, ou le jour precedent, ou le suivant tout au plûtard, sinon il faut attendre une autre Lune (tant pour les former en leur commencement, les entretenir aprés, que pour empescher qu'ils ne montent tout à coup, à la hauteur qu'on leur veut donner, comme il sera dit cy-aprés, & au titre des distances & hauteurs) à la branche du milieu, au deuxiéme, troisiéme, ou quatriéme œil ou bouton du jet de la premiere seve de l'année precedente contre ledit bouton, en pied de che-

vre du costé du Septentrion, pour aider à recouvrir la playe, & cela tous les ans jusques à ce que les contrespalliers ayent quatre pieds ou environ de hauteur, laissant toûjours venir les branches en forme de bras étendus à côté de vos Arbres, quelles qu'elles soient, à commencer dés les premieres branches de bas à les conduire & entretenir ainsi, sans les tailler aucunement par les bouts.

Le moins que vous pouvez tailler à vosdits Arbres, c'est le meilleur, il faut seulement couper ce qui vient devant, derriere, ce qui ne vous aggrée pas dans l'Arbre, & ce qui empesche les passages, ne laissant ausdits Arbres qu'une seule épaisseur de branches.

Et quand lesdits contr'espalliers auront atteint à peu prés ladite hauteur, vous aurez soin de plyer d'un costé & d'autre de vos Arbres, les dernieres branches de haut, & ferez ensorte qu'elles s'étendent tout le long de la distance d'un Arbre à l'autre, comme des bras étendus, ainsi qu'il est dit, & vous ne laisserez rien croître au dessus desdites dernieres branches de haut, mais couperez ou ébourjonnerez tous les jets qui voudroient monter au dessus.

Voilà le seul secret pour avoir de beaux Arbres & des fruits en quantité, & cela a

esté ignoré de ceux qui en ont écrit jusques à present, assurement.

J'ay donné la raison de cette taille & conduite cy-devant, dans mon Avant propos.

Pour les espalliers & buissons, la hauteur est declarée cy-aprés au titre des distances & hauteurs, & jusques à ce qu'ils soient arrivez à ladite hauteur, il faut les gouverner, tailler & conduire comme lesdits contr'espalliers & les y entretenir.

Pour lesdits buissons, ils se taillent au deuxiéme ou troisiéme œil ou bouton de la seve cy-devant declarée, en tirant le trenchant de vostre lizot ou serpette toûjours vers vous ; en tournant autour de l'Arbre, afin de leur donner bel-air : il faut les tenir vuides de branches dans les milieux, comme il a esté dit cy-devant.

Aux Pêchers & Pavys, on ne taille point non plus les bouts des branches, mais seulement le bois mort dés le commencement de Mars : mais le bois qui vient aprés devant & derriere, ou qui est de trop, il vaut mieux le coucher contre la muraille & l'attacher avec de petits oziers, ou des glumeaux de paille ou de joncs comme l'on pourra, en attendant le mois de Novembre, pour les couper & mettre bas, parce que si vous les coupiez pendant les seves,

il se feroit sur les tailles une espece de gomme qui fait mourir lesdits peschers; vous pourrez si vous voulez décharger lesdits Pêchers & Pavys de beaucoup de fleurs & de fruits quand ils sont noüez, comme aussi les Poiriers de gros fruits, comme bon-Chrestiens, Bergamottes, Beurez, & autres, tant pour tenir vos Arbres en vigueur, que pour avoir de beaux fruits.

Aux bon-Chrestiens, deux Poires sur chaque portiere, suffisent pour devenir belles, le plus doit estre coupé par le milieu de la queüe en pleine Lune de Juin ou de Juillet.

D'une autre taille des Arbres vers la saint Iean Baptiste, c'est à dire environ huit jours devant, ou huit jours apres.

AUx Arbres, on taille derechef les jets qui poussent d'abondance par haut, devant & derriere vers la S. Jean Baptiste aux jours de la pleine Lune devant dits, sinon attendre l'autre Lune, tout contre l'Arbre, soit au corps, soit aux branches, si mieux vous n'aimez les ébour-

sonner, & vous pouvez mesme décharger lesdits Arbres du trop de bois, & les rabaisser au dessus des deuxiémes ou troisiémes fourches de bas ou de haut, si vous les aviez laissé trop monter en leur jeunesse; on peut pourtant arrester aucuns desdits jets de devant, au deuxiéme ou troisiémé bouton, quand on juge qu'ils sont necessaires à l'Arbre, & qu'en les coupant plus prés, il en pourroit jetter d'autres à cause de sa trop grande vigueur, & ces crochets donnent du fruit en leur temps.

Les Abricotiers s'arrestent & gouvernent de mesme en les déchargeant.

Aux Cerisiers & Pruniers, on taille & décharge seulement le trop de bois, & ne se taillent non plus par les bouts des branches.

Lesdits Cerisiers s'écussonnent dés la saint Jean Baptiste, comme aussi les Pruniers pour y greffer des Pavys & Peschers, mais pour y greffer des Prunes & des Abricotiers, ce ne doit estre qu'entre la Magdelaine & la S. Pierre premier d'Aoust, le premier ou le second jour de la nouvelle Lune (supposé que cela arrive sinon attendre) il faut toûjours prendre cet état de la Lune pour greffer.

Il y en a qui écussonnent lesdits Cerisiers & autres Arbres sur la fin d'Avril &

y reüssissent, mais il faut bien prendre le temps que l'Arbre soit parfaitement en séve, & la greffe où vous prendrez vostre écusson, doit estre cuëillie dés le mois de Février, & cette sorte d'écussonner à beaucoup de rapport avec le greffer entre le bois & l'écorce comme vous voyez.

On écussonne sur des Abricottiers des Pêches & Pavys, & les fruits avancent & meurissent bien devant les autres, & font lesdits fruits plus gros & plus delicats, mais non pas de si haute seve.

Des Groseillers d'Hollande & autres.

ILs viennent mieux de bouture & fichez que de plan à racines, soit en Automne, soit au Printemps, & quand ils sont bien repris les années suivantes, ils se doivent gouverner & conduire tout de mesme que les Arbres; notamment il ne faut leur couper les bouts des branches, ny les arrester qu'entant qu'elles vous empescheront, & afin que les Groseilles viennent belles, il faut labourer & amander lesdits Groseillers, vous pouvez en faire des buissons à l'ordinaire, ou les tenir en Arbres,

si bon vous semble, leur donnant de tige un pied & demy, les attachant à quelques échalats, & ne leur laissant rien pousser du pied.

Il y a des gens qui ont estimé que lesdits Groseillers devroient estre arrestez, taillez, & rognez comme la Vigne, mais ils se sont trompez & moy mesme avec & aprés eux, c'est pourquoy je retracte ce que j'en ay dit en mon premier Livre, parce que l'experience du depuis m'a fait connoître le contraire.

Lesdits Groseillers d'Hollande, se conduisent & attachent contre les murailles, ainsi que les espalliers de six à sept pieds de hauteur, & n'estans sujets à couler comme les Groseillers communs; ils font un tres grand profit, & sont merveilleux à la veüe, pour la quantité, grosseur, qualité, & éclat de leur fruit.

On fait aussi des contr'espaliers desdits Groseillers, dont la conduite est cy-aprés declarée au titre des distances des Arbres.

La terre propre pour lesdits Groseillers, doit estre sableuse, grasse, & humide, & dans un fond de cette qualité, elles viennent une fois plus grosses qu'autre-part.

Il faut pourtant renouveller le plan desdits Groseillers de dix ans en dix ans, pour les avoir toûjours belles, pour les raisons

qui sont dites cy-devant à l'égard des Vignes & qui seront dites cy-aprés aussi à l'égard des Poiriers sur Coignassiers.

Quand on n'a point un fond naturellement de la condition dite cy-devant, on peut en faire un artificiel, en plantant lesdits Groseillers dans du sable amandé & en quantité suffisante, & lors qu'ils porteront, il les faut arrouser fort souvent au temps que leur fruit commence à meurir.

Comme les groseilles blanches appellées improprement Gadelles, sont plus sujettes à couler que les rouges d'Hollande: on dit qu'il faut planter ces Groseillers blancs contre les rouges qui sont leurs mâles, & par ce moyen lesdits Groseillers portent, s'arrestent, & ne coulent pas si fort : mais j'aimerois mieux greffer lesdits Groseillers en approche, ce qui se fait en troüant la tige d'un desdits Groseillers avec un vilberquin, & par ce trou y faire passer l'autre, ou bien faisant une entaille dans l'un & y placer l'autre, les lians bien ensemble avec du chanvre, & les arrestant à quelque fort échalat ; & mettant sur ledit trou ou entaille de la forte terre mêlée avec de la boüe, afin que les seves ne s'éventent pas; & quand l'année suivante vous les voyez bien joints & ledit trou ou entaille bien remplis, vous les sevrerez & separerez l'un

de l'autre avec le couteau, tout prés de ladite tige, n'en faisant qu'un seul Arbre qui portera de cette façon deux sortes de groseilles, & ainsi vous parviendrez (avec avantage) à vostre intention, qui estoit d'empescher seulement que lesdites pretenduës gadelles ne coulassent pas.

Les Groseillers blancs, dont il sera parlé incontinent, ne sont point sujets à cet écoulement; c'est pourquoy il n'est point necessaire pour eux, de pratiquer ce qui vient d'estre dit.

Les Groseilles rouges & les blanches, selon les Medecins, ont la vertu, sçavoir celles-cy de rafraichir le ventricule échauffé par la bile, d'arrester le flux de sang, & d'adoucir toutes sortes d'inflammations en les sechant, & celles-là de guerir les fiévres, d'appaiser la soif, les vomissemens, & aussi le flux de sang.

Comme parmy les Groseillers rouges, il y a les communs & ceux d'Hollande qui sont incomparablement meilleurs.

De mesme parmy les blancs, il y en a de communs & de particuliers, qui sont aussi appellez d'Hollande, & donnent leur fruit un mois ou six semaines avant les autres, voire mesme devant les rouges au moins trois semaines. Ce sont les veri-

tables Gadelles qui ont la feüille plus étroite & plus jaune que les communes, & faire en feüille d'ortie ; elles ne coulent point du tout, & font leur fruit un peu plus roux que les communes qui sont de vray un peu plus blanches, mais non pas si bonnes.

Il fait bon d'avoir de cette race, elle est de profit, & donne beaucoup de satisfaction.

L'ennemi juré des Groseillers, sont les Fourmis ; on les prend dans des phioles de verre, emplies à moitié d'eau, où vous avez delayé le gros d'une noisette de miel: on attache ces phioles aux groseillers, & ces bestioles qui aiment le sucre, vont à cet appas & se noyent : quand il y en a beaucoup de prises, il faut les jetter dehors, & renouveller la drogue.

Ces phioles ainsi accommodées prennent aussi les mouches, c'est pourquoy l'on en met proche des raisins curieux.

Aucuns pour détruire lesdits fourmis, font chauffer de l'eau,& toute boüillante qu'elle est, la jettent dessus leur fourmiliere, & ainsi les font perir.

Du labour des Arbres, & s'il faut arrouser lesdits Arbres ou non.

ON laboure les Arbres quatre fois l'an, sçavoir en Mars & en Octobre d'un fer de béche entier, & en May & Juillet d'un demy fer seulement, pour faire mourir les herbes & leur bailler un nouveau labour: on ne doit rien semer ou replanter, du moins plus prés que de deux pieds, pour y demeurer plus d'un labour à l'autre.

Ce labour ne doit jamais estre negligé, c'est ce qui fait absolument les bons Arbres.

Les Arbres ne peuvent souffrir prés d'eux, des bordures de Buis, ou fortes herbes: on y peut planter à la distance que dit est, une bordure de Fraiziers, de Cerfeüil, ou d'autres herbes qui ne mangent point la graisse de la terre, comme font lesdits buis & autres fortes herbes.

Il y en a qui veulent qu'on arrouse les Arbres durant les seicheresses pour avoir de plus gros fruits: cela peut estre bon quand les Arbres sont jeunes plantez, comme d'un, deux, trois ou quatre ans, que les

racines ne ſont pas encore bien profondes, mais quand ils ſont plus vieux plantez, je ne vois rien de plus inutile, parce que leurs racines s'eſtant approfondies, il eſt impoſſible que l'arrouſement aille juſqu'à leur extremité, ce qu'il peut faire eſt de moüiller ſeulement la ſuperficie de la terre, ce qui la rend dure, & rebatuë, c'eſt pourquoy il faut attendre la pluye & le grand arrouſoir du Ciel qui vient de temps à autre, quand il plaiſt à Dieu, & lequel fait faire des merveilles aux Arbres pour leur nourriture & celle de leurs fruits, & ce en tombant doucement ſur la terre & portant ſa fecondité par les pores & veines d'icelle, ſur toute l'étenduë & profondeur des racines des Arbres à l'interieur, & à l'exterieur ſur les fruits qui ſont attachez auſdits Arbres.

Si nonobſtant ce raiſonnement, on veut arrouſer les Arbres : il faut en ce cas faire un trou conſiderable à chaque pied d'Arbre, le plus prés de la tige qu'on peut, & dans ce trou y jetter deux ou trois ſeaux d'eau, & eſtant imbibée, vous rempliſſez le trou de ſa terre.

Mais qui ne voit que ce travail eſt capable (quand on a beaucoup d'Arbres) de laſſer les plus laborieux à moins d'avoir l'eau fort en main, encore faut-il recommencer

mencer ſouvent cet arrouſement, ſi l'on pretend qu'il faſſe quelque effet : voila tout ce qu'on peut dire touchant l'arrouſement des Arbres, ce me ſemble.

Aux jeunes Arbres, aprés un petit labour, on doit mettre autour de leur tige de la longue paille, des herbes ou de la fougere, & ſur cela les arrouſer auſſi ſouvent qu'on veut pour les aider à bien pouſſer.

Des Fumiers.

ON fume les Arbres en Hyver, de quatre ans à autres, de fumier bien conſommé.

Celuy de Vaches eſt le meilleur & le plus gras de tous.

Celuy de Mouton eſt gras auſſi, mais plus chaud que celuy de Vaches, il eſt propre pour les terres froides.

Celuy de Cheval eſt le moins gras & le plus chaud de tous ; il n'eſt pas bien propre pour les Arbres, il eſt meilleur pour les potagers & legumes : on s'en ſert pourtant par tout, quand il eſt fort conſommé & meſlé avec d'autres fumiers.

Le fumier de Porc, eſt le plus froid de tous, & le meilleur pour les terres brûlantes ; il eſt excellent aux Arbres qui jau-

nissent, il les fait reverdir, mais il le faut enterrer aussi-tost qu'on le répand sur la terre.

Pour cette maladie de la jaunisse des Arbres, il y en a qui se servent de suye de cheminée, & disent que c'est mesme un amandement pour les Arbres.

Le fien de Pigeons est trop chaud tout frais, comme aussi celuy de poules : mais quand leur chaleur est éteinte, ils font merveilles pour raviner les Arbres & leur donner nouvelle vigueur ; ils perdent leur force en deux années : on les laisse un Hyver à l'air, & au Printemps on les enterre.

Du Coignassier.

LE bon Coignassier ne fait point de bourlet à la greffe, & pour ce doit estre de la femelle qui se nomme communement Coignasse, qui est plus pelüe & noirastre que le masle.

Il y a des pommiers de Coing, aussi bien que des poiriers, ces pommiers portent des fruits ronds & petits, il ne faut pas greffer sur ces pommiers, si vous pretendez avoir de belles poires.

Des distances des Arbres, & hauteurs des espalliers & buissons.

LA distance des Arbres en espalliers, contr'espalliers, & buissons sur Coignassiers doit estre de quinze pieds au moins d'un Arbre à l'autre, plus prés ils se nuisent & ne se peuvent pas bien conduire.

En mon premier Livre, je les avois mis à douze pieds, je m'en retracte.

On doit mettre entre cette distance de quinze pieds, deux Groseillers d'Hollande, leur donner deux pieds & demy de tige & les tenir en Arbres : il faut les mettre à cinq pieds l'un de l'autre, ou bien en mettre un seul dans le milieu & le conduire en contr'espallier, l'attachant au treillis de bois de vos Arbres.

La hauteur des buissons, doit estre au plus de cinq pieds, mais quand ils sont en bastardiere, on les laisse de toute la hauteur qu'ils peuvent venir.

La hauteur des contr'espalliers est cy-devant declarée, au titre de la premiere taille des Arbres.

Aux espalliers sur Coignassiers, on leur

donne toute la hauteur des murailles si l'on veut, qu'il faut pourtant reduire à dix ou onze pieds de haut, le plus pouvant faire tort à vos Arbres, à moins qu'ils ne soient bien amandez & déchargez du trop de bois.

Aux espalliers sur francs, on peut leur donner tant de hauteur qu'on veut.

Pour les francs, la distance doit estre de vingt pieds l'un de l'autre, au moins.

En mondit premier Livre, je les avois mis à dix-huit pieds, je m'en retracte comme dessus.

La distance des Pommiers sur paradis, doit estre de douze pieds au moins.

Les Poiriers sur Coignassiers se peuvent mettre à sept pieds & demy, pour en lever un entre deux, au bout de cinq à six ans.

On peut mettre les Pommiers sur Paradis à six pieds, pour en lever aussi un entre deux comme dit est.

Les Pommiers de paradis qui ne sont point greffez, se peuvent mettre à cette distance de six pieds seulement, il faut leur laisser une seule tige, & les empescher de rien pousser du pied.

Ceux qui ont voulu qu'on mis les Pommiers greffez sur paradis, à six ou sept pieds de distance seulement, se sont trompez aussi bien que moy en mon premier

Livre, dont je me retracte aussi : il leur faut de distance douze pieds au moins, comme il vient d'estre dit cy-devant.

Et pour les en convaincre civilement, je leur fais part d'une assez curieuse remarque que j'ay faite : sçavoir que la greffe qui se met sur lesdits paradis fait une espece (pour ainsi dire) de flux & de reflux, par communication de sa seve dans l'une & l'autre de ces deux natures d'arbres, ensorte que ce qui est du paradis devient plus gros que de sa nature il ne doit estre, & ce qui est du franc ne devient pas si gros qu'il devroit, & ainsi ces sortes d'Arbres sont partie nains, partie grands ; c'est pourquoy il leur faut plus de distance que s'ils estoient seulement sur paradis non greffez.

Des Tiges.

La tige ne doit avoir que demy pied de haut, pour les Poiriers espalliers & contr'espalliers sur Coignassiers.

Pour les buissons aussi sur Coignassiers, ou sur paradis, elle doit estre d'un pied.

Il faut observer que les buissons ne sont gueres propres dans les petits Jardins, ils veulent estre en grand air & déchargez de

bois dans le milieu ſeulement comme il a eſté dit cy-devant ; c'eſt pourquoy dans les grands Jardins meſme, ils occupent beaucoup de place, entreprennent dans les allées, & ſi vous les reduiſez trop, ils donnent peu de fruits, il vaut mieux en faire des plans particuliers, en forme de baſtardiere en quelque lieu à l'écart (comme il a eſté déja remarqué) pour n'embarraſſer la veuë de voſtre parterre, ce qu'ils feroient, s'ils eſtoient de la hauteur & figure cy-devant declarées.

Je ſçay qu'à preſent, on met des buiſſons dans les plattes bandes des parterres, & qu'on les tient tout bas & ſans aucune tige & qu'on les tient auſſi vuides de branches dans les milieux ; mais en verité ce ſont des amuſemens comme l'on peut dire, & on eſt obligé aprés tout, ou de les arracher, ou de les laiſſer croître avec plus de liberté, ou bien enfin de les reduire en contr'eſpalliers.

Les francs doivent avoir auſſi de tige un pied.

Ces ſortes d'Arbres, Pommiers, ou Poiriers ſont plus propres à haute tige de ſix à ſept pieds, particulierement les Pommiers, toutesfois en eſpalliers & contr'eſpalliers les uns & les autres font tres-bien, quand ils ſont plus arreſtez, con-

duits & tenus de la forme & hauteur des contr'espalliers devant dite (pour ce qui sera en contr'espalliers) & ne leur laissant qu'une seule espaisseur de branches, non plus qu'aux espalliers, comme il est dit cy-devant.

Des bon-Chrestiens & autres fruits greffez sur francs.

LE bon Chrestien ne fait pas ordinairement beau fruit, & ne vient pas tant bien greffé sur le franc, le Bezi d'heri, le Portail, les Oranges, & les Beurez, y viennent beaux & bons, & y reüssissent bien, les Rousselets & Portail viennent difficilement sur le Coignassier, c'est pourquoy il en faut greffer tres-peu, & leur tailler du bois le moins qu'on peut, comme il sera dit cy aprés des Pommiers greffez sur Paradis & des Poiriers d'oranges.

De pallisser les Arbres.

LA plus facile sorte de les palissader contre la muraille, est avec la liziere

de drap, ou avec des morceaux d'éguillet-tes de cuir de Chien ou de Chamois attachez avec de petits clouds sur des chevilles à futailles & tonneaux, mises entre les joints des pierres, ou autrement vous avez des morceaux de bois de chesne, mis dans la muraille lors qu'on la fait, ou les y faire sceller, iceux de la grosseur du bras & longs à discretion sortans ladite muraille d'un poulce & demi en dehors, où l'on fait des trous d'un poulce de profondeur qui répondent l'un à l'autre, dans lesquels vous mettez des échalats de quartier; ausquels vous attachez les branches des Arbres, soit avec du fil de leton, ou de petits oziers, ou avec des glumeaux de paille ou de joncs, & on conduit les Arbres espalliers en forme d'un éventail étendu, ou d'une main ouverte, dont les doigts sont fort étendus & bandez: il ne faut laisser aux Arbres qu'une seule épaisseur de branches, & prendre garde qu'elles ne se croisent ny touchent l'une l'autre pour le plus beau.

Si vous faites des chassis de bois de chesne, qui est la plus grande mode d'apresent: il faut que vos Arbres soient toûjours en dehors attachez ausdits chassis, il y a encore d'autres façons d'attacher les Arbres contre les murailles, sçavoir entr'autres d'avoir

d'avoir des gaules ou moyennes perches de bois bien droites & pelées (s'il se peut) tenuës fermes contre lesdites murailles par trois rangées & lignes de mesmes perches qui les serrent & étreignent à angles droits, sçavoir une au milieu, & les deux autres en bas & en haut, attachées avec des oziers à des chevilles & morceaux de bois (ayans teste) fichez dans lesdites murailles, ou à des crochets de fer y attachez avec plastre, & ces perches de la hauteur de sept à huit pieds sont mises perpendiculairement & paralellement à six poulces prés l'une de l'autre, il ne faut pas qu'elles descendent jusques dessus la terre qui les feroit pourrir.

Au surplus, chacun invente à sa fantaisie & commodité de ces sortes de palisser.

J'ay obmis à dire, parlant de ces morceaux de bois scellez dans la muraille, declarez au premier article du present titre, qu'il faut qu'ils soient mis sur lignes droites: les morceaux qui seront sur la ligne du milieu seront fichez à huit pans, & ceux des autres lignes n'en auront chacun que quatre, & le tout composera des angles, pieds d'audiers & franc-de-carreaux.

Tout ces pans auront chacun leur trou, pour y tenir & recevoir les échalats de quartier, comme il est dit, ausquels seront

attachez les Arbres, & quand ces échalats sont rompus ou pourris, on les retire & y en met-on d'autres facilement en les pliant.

Pour les contr'espalliers, on les conduit avec de forts échalats, ou l'on leur fait une closture de bons pieux tenus fermes par des petites perches y attachées en carreaux par des oziers, & là dessus vous attachez vos Arbres, & quand ils sont âgez ils se tiennent assez d'eux-mesmes.

Pour avoir du plan de Coignassier.

AYant une bonne espece de Coignasse femelle, il faut la tailler à un poulce prés de terre en Mars en nouvelle Lune, & quand elle aura poussé ses jets un pied de haut & plus, le butter d'un pied de haut de bon terrein & de bonne terre mêlez ensemble, & sur la fin de l'Automne suivant, les lever en les separant de leur souche, où ils auront fait racines si vous les avez bien arrousez, ensuite recouvrir ladite souche d'un peu de terre, en Février d'aprés la découvrir, afin qu'elle pousse de nouveaux jets pour estre buttez comme la premiere fois & levez, & faire ainsi tous les ans.

La Coignasse femelle du Gastinois, est

en eſtime par deſſus beaucoup d'autres; celle de Portugal eſt la plus excellente de toutes à ce qu'on dit; chaque pays peut avoir ſa particuliere eſpece qui vaut quelquefois mieux que ces étrangeres là.

Quand vous en aurez de l'une ou de l'autre façon, il faut en planter des gros pieds, à quatre pieds de diſtance l'un de l'autre pour avoir beaucoup de plan, & ce de la ſorte qu'il vient d'eſtre dit.

Du Pommier de paradis & la bonne eſpece.

LE Pommier de paradis ſe peut accommoder de meſme, mais il vient plus viſte de bouture & fiché.

Pour avoir de la bonne race, il faut de celuy qui porte des Pommes toutes blanches, les autres qu'on appelle communement des boutes-terres, ſont des eſpeces de francs qui jettent beaucoup de bois & donnent peu de fruits, à moins d'eſtre traittez en francs, comme il eſt dit cy-devant.

Les fruits greffez ſur paradis viennent gros & beaux à merveilles, & rapportent beaucoup.

Ces ſortes d'Arbres jettent peu de bois,

c'est pourquoy il faut leur en tailler le moins que l'on peut.

Les Poiriers d'oranges d'Esté & d'Automne, se doivent gouverner de la mesme sorte.

Observations pour les Arbres francs à haute tige & autres, & des outils pour y travailler, les nettoyer & medicamenter.

LEs Arbres à haute tige, doivent estre plantez à l'abry des vents du Midy s'il se peut, parce que lesdits vents au mois de Septembre, jettent bas les trois quarts & demi de leurs fruits; c'est pourquoy les espalliers & contr'espalliers ont l'avantage sur les hauts Arbres pour cela, à cause de leur bassesse & fermeté..

Aux vieux Arbres, on doit oster les vieilles écorces jusqu'au vif avec la serpe, ou une bêche bien tranchante durant l'Hyver, & les décharger du trop de bois en pleine Lune de Février és trois jours cy-devant dits.

On peut couper la teste aux vieux Arbres à un pied au dessus des fourches de

bas pour les rajeunir, cela se doit aussi faire à vos espalliers, contr'espalliers & buissons sur Coignassiers ou sur francs, quand ils sont trop vieux & que les feüilles jaunissent extraordinairement (ce qui fait voir qu'ils sont malades ou sur leur declin) & sur les playes il y faut mettre un cataplasme fait de forte terre & de crottins de Cheval ou de bouzes de Vaches bien liez & mêlez ensemble, cela fait que les Arbres ne s'éventent pas, & qu'ils se recouvrent avec le temps sans peril de pourrir.

Il faut toûjours couper toutes sortes de branches tout contre le corps de l'Arbre; pour les couper nettement, il faut avoir un cizeau de Menuisier qu'ils appellent fermoir & un maillet de bois pour fraper dessus, cela est necessaire à ceux qui veulent faire les choses proprement & bien.

Cette composition de forte terre devant dite, est propre pour greffer en fente, & mettre à toutes les tailles qu'on fait au corps des Arbres, particulierement celle avec la bouze de Vaches que l'on met aussi aux chancres qui y viennent, lesquels il faut decerner jusques à la vive écorce.

Ceux qui desirent plus de propreté & faire un peu davantage de dépence, pour mettre sur leurs greffes en fente & sur les playes des jeunes Arbres.

Prendront un tiers de cire, un tiers de poix-resine, & un tiers de suif de chandelle, & le tout estant fondu & allié bien ensemble,

Ils feront une composition qu'ils appliqueront sur lesdits greffes & playes, ainsi qu'ils voudront.

Mais il faut qu'ils ayent un peu d'huile pour en frotter leurs doigts auparavant, afin que cette composition estant refroidie & maniée, n'adhere & ne s'attache point à leurs mains, comme elle feroit sans cette precaution.

Aux grands Arbres greffez sur francs, quand on reconnoît qu'il est necessaire de les fumer, il faut au mois de Novembre les déchausser d'un demy pied de profondeur, quatre ou cinq pieds autour de la tige, & selon sa grosseur, & ensuite répandre dessus du fumier bien gras & à demy pourry de demi pied de hauteur, à un pied seulement proche de la tige : l'on rejette au Mars d'aprés la terre dessus le fumier en mettant les gazons dessous.

Ce déchaussement & amandement frequent, fait avoir la quantité & la qualité des fruits en grosseur ; c'est pourquoy il le faut faire souvent, comme de deux ans en deux ans.

Quand on ne veut point fumer les Ar-

bres, on se contente de les déchausser en Novembre comme dit est, & on attend aussi en Mars à les rechausser & jetter la terre comme dessus, & ainsi toutes les humiditez de l'Hiver engraissent le fond de leur terre & penetrent jusques au dessous de leurs racines.

Cela se peut, & doit aussi faire aux Arbres greffez sur Coignassiers ; mais quand vous les voulez rajeunir, comme il a esté dit, vous taillez encore, si bon vous semble, leurs racines à trois pieds ou plus de leurs troncs & tiges en pied de chévre par dessous, aprés les avoir découverts le plus dextrement que pourrez.

Cela fait, vous les amanderez & recouvrirez comme dessus, par ce moyen vous conserverez vos Arbres tant qu'il vous plaira.

Cette sorte d'ouvrage est bonne à faire au renouveau, quand on doit tailler les Arbres.

Il faut nettoyer la mousse qui vient aux Arbres avec un couteau de bois quand il a pleu, cette mousse est la gale des Arbres qui leur nuit extrémement & à leurs fruits.

De la durée des Poiriers, greffez sur Coignassiers & sur francs.

POur répondre par précaution, à la demande qu'on me pourroit faire, combien peuvent durer les Poiriers greffez sur Coignassiers & sur francs ; je diray à l'égard des Coignassiers que je n'estime pas qu'ils puissent durer bien vigoureux, aprés trente ans passés, quelque bon fond qu'ils ayent, quelque amandement, labour & précaution qu'on y puisse apporter : ma raison est, que les racines de bas ne pouvant estre amandées & arrosées, la terre s'éffriche, s'use, & se lasse de porter toûjours une mesme plante, ce qui les rend ou infeconds, ou les fait mourir en tout ou en partie ; c'est pourquoy il faut avant qu'ils ayent atteint cet âge de trente ans, en replanter de nouveaux entre-deux Arbres, & quand ces nouveaux auront quatre ou cinq ans, & que vous verrez vos vieux pericliter, vous les arracherez à mesure qu'ils vous déplairont & qu'ils jauniront, secheront, & rabougriront.

Un plan de quinze ans, d'une douzaine de Poiriers greffez sur Coignassiers don-

nera plus de fruits que deux douzaines qui auront trente ans ; ce qui fait voir que ces ſortes d'Arbres doivent eſtre dans un certain âge pour bien faire, c'eſt pourquoy il faut faire de temps en temps un plan nouveau, ſi vous pretendez avoir de beaux fruits & en quantité.

Pour les Poiriers & Pommiers ſur francs & ſur paradis, ils peuvent durer quarante à cinquante ans en vigueur, bref toute la vie d'un homme.

Liſte des meilleurs fruits.

LEs meilleurs fruits & qui ſont plus en eſtime, pour les Poires, ce ſont bons Chreſtiens d'Eſté & d'Hiver, le Muſcat haſtif gros & petit, le Portail, l'Amadote, les Bergamottes d'Automne & d'Hiver, le S. Lezin, le double Fleur, le Bezid'heri, les Beurez de deux ſortes, les Meſſire-Jean gris & doré, le Figné, le Rille, les Moüille-bouches, le Cuiſſe-Madame, les Oignons muſquez, le Rouville, les Oranges de diverſes ſortes, le Cailleau-rozat d'Hiver, le Rolland, la Verte longue, les Rouſſelets, la Virgouleuſe, &c.

Mais aprés tout, il faut greffer & avoir

des bons Chreſtiens d'Hyver, dix fois autant que d'autres Arbres ; parce qu'outre que ce ſont les meilleurs fruits de tous ſans conteſtation, c'eſt qu'ils ſont bons dés que vous les cueillez & qu'ils ſe conſervent mieux qu'aucun autre juſques aux nouvelles, & l'emportent par deſſus tous les autres fruits pour leur bonté, beauté, & groſſeur ſi prodigieuſe, qu'un homme de merite m'a mandé autrefois de Paris, qu'il en avoit dépoüillé de trente-deux onces de peſanteur, ſur ce que je luy avois écrit que j'en avois eu de dix-ſept onces de poids.

Et j'en ay découvert la raiſon, c'eſt qu'il avoit ſes Arbres au pied des couches à Melons, & cet amandement & l'arrouſement frequent qu'on leur donne, faiſoit cét effet extraordinaire auſdites Poires indubitablement.

Cette derniere remarque fait voir en quelque façon la verité de l'axiôme de la Philoſophie, qui dit, que le chaud & l'humide ſont les principes de la generation.

Il y en a qui eſtiment que les fruits greffez ſur Coignaſſiers ſont plus rudes & agreſtes au gouſt, que ceux greffez ſur francs ; je crois que cela eſt vray, mais ils portent leur indemnité par la groſſeur, couleur, & beauté de leurs fruits ſur les autres.

Pour avoir de tous ces beaux fruits devant declarez, il faut qu'ils soient greffez, comme il a esté dit cy-devant, chacun selon son espece.

Entre lesquels fruits, il y en quatre Provinciaux, sçavoir le bon Chrestien qui vient de la Touraine, l'Amadote de la Bourgogne, le Portail du Poitou, & le S. Lezin de l'Anjou.

Pour les belles Pommes, ce sont les Reinettes grosses de plusieurs sortes, les Courpendus, les Calvils rouges & blancs, l'Apis gros & petit, les Fœnoüillés, les Passe pommes, &c.

Il faut que ces fruits soient greffez sur des Paradis, pour estre ravissans.

Les plus estimez entre les Pêches & les Pavys, ce sont les Alberges, les Pêches persiques, de Pau, de Narbonne, les Violettes, les Brignons musquez, l'Admirable, de la Magdelaine, la belle-Chevreuse, gros Pavis, Meliortons, ou Mircotons, &c.

Pour les Prunes, ce sont la Mirabelle, les prunes de sainte Catherine, les Imperiales, les Isle-vertes, Altersses ou de Monsieur, les Datilles rouges & blanches, les Damas noir, sucrés rouge & blanc, &c.

Il faut les greffer sur des Damatiers noirs.

De la cueïllette des Fruits.

LEs fruits d'Automne, Poires, & Pommes, se doivent laisser meurir sur les Arbres le plus que l'on peut, celles d'Hiver se doivent seulement cueïllir dans le decours de la Lune d'Octobre, qui arrive ordinairement és environs de la S. Martin d'Hyver.

Les Poires Beurez, le Beuré commun, l'Isembart qui est le rouge, la Bergamotte, & le bon Chrestien d'Esté, bref tous les fruits à pepins de cette saison d'Esté, se doivent cueillir avant leur entiere maturité, ils en deviennent meilleurs estans gardez, ledit Isambart ou Beuré rouge, se mange au commencement de Septembre, & ne se peut garder que fort peu de temps.

De la conservation des Fruits.

LEs Poires de bon Chrestien, de S. Lezin, de double fleur, de Portail, de Bergamotte d'Hyver, & autres fruits de garde pour estre conservées, se doivent

ſceller par le bout de la queuë avec de la cire d'Eſpagne, ou de la poix, pour arrêter la ſeve, puis les envelopper de papier bien ſec, & les mettre dans quelques boiſſeaux ouverts, cela leur fait prendre une belle couleur jaune.

On peut les mettre auſſi dans des armoires ou coffres bien fermez.

Les autres fruits plus communs ſe gardent dans la ſerre, qui eſt un lieu de voſtre maiſon expoſé au Soleil de Midy, bien fermé ſans autre ouverture que d'une petite & baſſe porte, le dedans garni de planches, ſur leſquelles vous mettez vos fruits ſans qu'ils ſe touchent l'un l'autre; ces planches y doivent eſtre accommodées à la façon de celles où les Marchands Merciers ſerrent leurs marchandiſes de ſoye.

Et pour faire voſtre ſerre meilleure, il faut que le plancher de bois de bas & ſur lequel vous marchez, ſoit garni par-deſſous de charbons, cela la tient plus chaude, & meſme ſi l'on y deſcend par trois ou quatre marches, elle n'en vaudra que mieux.

Comme les loirs, les rats, & les ſouris, peuvent manger vos fruits & raiſins, tant ſur les Arbres que dans la ſerre.

Je veux vous faire part d'un inſtrument dont je me ſers, pour prendre ces facheux animaux.

l'amorce (qui sera de noix grillée ou de pain) & l'autre bout ayant une entaille comme il est dit des souricieres : ces trois pieces se montent l'une dans l'autre, & sont arrestées legerement par ces languettes & entailles ; sçavoir, ledit montant tout droit, la piece descendante dudit quatre de chiffre estant au dessus dudit montant & entre la thuile de haut arrestée par son entaille, & le bout de bas en languette arrestée dans l'entaille de la troisiéme piece qui est arrestée par la moitié audit montant par son entaille en triangle, portant son bout en pointe où est l'amorce dans le creux desdites thuiles, & son autre bout arrêtant par son entaille ladite piece descendante dudit quatre de chiffre.

Sur ces thuiles, il y doit avoir une pierre bien pesante, & toute cette machine ainsi montée estant touchée en son amorce (par une de ces bestioles ou autre) tombe subtilement en bas, & ainsi elles sont prises & écrazées par lesdites thuiles & poids mis au dessus.

On peut multiplier cette machine tant qu'on veut, elle n'est pas de grande dépense ny de fort travail, comme l'on voit.

Du temps auquel se mangent les Fruits qui ensuivent.

EN Juin & Juillet, le Muscadille.

En Juillet & Aoust, la Figue, la Cuisse-madame, le Rolland & le fin Or à la longue queuë.

En Aoust & Septembre, le Moüille-bouche, l'Oignon musqué, l'Orange doré, le bon-Chrestien & le Roy d'Esté.

En Septembre & Octobre, le Rousselet gros & petit, le petit Moüille-bouche; le Beuré rouge ou Isambart.

En Octobre & Novembre, la Bergamotte d'Automne, le Messire-jean de deux sortes, sçavoir le gris & le doré, le gros Moüille-bouche d'Automne, l'Orange de Tours.

En Novembre & Decembre, le Bezi-d'heri, la grosse queuë d'Hiver, le Martin sec, la Virgouleuse.

En Decembre & Janvier, le bon-Chrêtien doré sans pepins.

En Janvier & Février, l'Amadote, la Dame houdette, le Fresmont ou le S. François, le Cailleau-rozat d'Hiver.

En Février & Mars jusques aux nouvel-

les, les bon-Chrestiens d'Hyver, le saint Lezin en Février, le Portail en Mars, la Bergamotte d'Hyver, ou de Beugis en Avril, le gros & petit trouvé en mesme temps, & les Pommes d'Apis jusques en Juillet & par delà.

Tous les fruits qui sont bons cruds, sont aussi bons cuits, absolument & necessairement.

Des bons Melons & de leurs élevations.

AVant que d'entamet cette matiere, j'ay jugé à propos de vous dire qu'entre les legumes qu'on appelle ordinairement des fruits de terre, le Melon est un des plus excellens & peut estre le meilleur de tous sans contestation; & à la verité, il est si agreable à la veuë, à l'odorat & au goust, que rien plus; ce qui fait qu'on excede ordinairement en le mangeant si l'on n'est bien sur ses gardes, c'est pourquoy il a fallu que la Medecine en ait fait connoître & les qualitez & les mauvaises suites, quand on en mange trop, ou en certain temps.

Il y a eu des gens qui ont crû que le

Melon eſtoit le fruit deffendu qu'Adam avoit mangé au Paradis terreſtre, & il y a encore à preſent une eſpece de Melon qu'on nomme Pomme d'Adam.

Et ſi nous ajoûtons foy aux Voyageurs, ils diſent qu'il y a en certains Royaumes des Arbres qui portent des Melons, comme les Pommiers portent des Pommes en France.

Mais laiſſant à part la conſideration de toutes ces choſes, je veux vous donner icy la maniere d'élever leſdits bons Melons, & premierement pour les ſemer, il faut faire une couche ou forme de quatre pieds de largeur & de trois de haut & plus, & d'un pied de terrein composé moitié de fien de vaches & l'autre de cheval.

Pour avoir des premiers Melons, vous les ſemerez en pleine Lune de Janvier ou de Février.

Aux lieux montagneux, ils doivent eſtre ſemez plus tard.

Le premier pied de voſtre couche ou forme, doit eſtre du plus grand fumier qu'on peut avoir, l'autre pied d'aprés doit eſtre de fumier à demy-pourry, & le dernier de crottins de cheval & de petit fumier, plus un pied de terreau & de bonne terre mêlée enſemble avec des aiſnes dont je parleray cy-aprés: ce grand fumier pre-

mier declaré empeſche les taupes de percer vos couches, & ainſi d'éventer vos Melons.

A propos des taupes, j'ay fait faire des pots de terre qui les prennent gentiment, ils ont en tout de hauteur un pied & demy, doivent eſtre un peu plus étroits par le haut que par le milieu, où ils doivent eſtre gros de la teſte d'un homme & plus, ſur les bords de leurs gueules, il y doit avoir trois boutons de terre mis en pied d'audier de la hauteur de trois pouces, & vous mettez leſdits pots en terre tout contre la muraille, c'eſt-là ordinairement où les taupes ont leurs voyes, & vous les enfoncez ſi avant, que leſdites voyes de taupes ſont à fleur des bords deſdits pots, laiſſant toûjours leſdites voyes ouvertes à coſté; cela fait, vous mettez une thuile entiere ou deux ſur leſdits boutons, puis de la terre, du fumier long, ou des herbes par deſſus, afin qu'il n'y ait point d'air, & les taupes venant à paſſer, elles tombent dans leſdits pots d'où elles ne peuvent jamais ſortir, parce que leſdits pots ſont faits en forme de voûte à cauſe de leur gros ventre; ce qui fait que leſdites taupes n'ont point de repriſe pour remonter, & ainſi retombent toûjours en bas & enfin periſſent dans leſdits pots.

J'en ay fait l'experience & m'en suis bien trouvé, tant pour prendre lesdites taupes, que les souris des Jardins qu'on appelle ordinairement muzettes, qui s'y precipitent en telle quantité, que j'en ay tiré d'un seul pot jusqu'à huit ou dix à la fois, & qui s'y estoient prises en peu de temps.

Pour prendre ces dernieres bestioles, il ne faut pas que lesdits pots soient couverts, c'est assez de mettre une ardoise entre la muraille & lesdits pots, pour empescher qu'elles n'y passent.

Vous pouvez faire faire lesdits pots, ceux dont j'ay parlé cy-devant pour élever les arbustes, & tous autres qu'il vous plaira, par des Potiers de terre, en les allant trouver en leur poterie, ils les feront en vostre presence de telle figure, forme, & façon que vous voudrez, soit ronds ovales, quarrez, berlons, triangulaires ou autrement.

La Graine de Melon doit tremper dans du vin & du sucre un jour & une nuit: on met dans chaque trou trois graines & une cloche de verre par dessus, & quand ils sont bien levez, on arrache le moindre.

Et afin que les grands vents ne cassent point les cloches, il faut les arrester avec des morceaux de cerceaux un peu redres-

ſez, & mis en pied d'audier dans les couches, ſerrans & portans par haut ſur leſdites cloches.

Quand vos Melons ont quatre feüilles (ſans y comprendre les oreilles ou amandes) vous arrêtez le montant, leur laiſſant ſeulement deux feüilles d'ou pouſſent deux bras ; & quand ils ont pouſſé juſques à ſix feüilles, ſoit que vous les laiſſiez ſur la meſme couche, ou qu'ils ſoient replantez ſur une autre, comme il ſe dira cy-aprés, vous oſtez leſdites amandes, les deux premieres feüilles d'aprés, & meſme les deux ſuivantes, afin de connoître l'endroit des pieds des Melons quand il faudra les arrouſer, ce retranchement de feüilles ſert meſme à faire profiter le fruit.

Pour replanter & cultiver les Melons juſques à leur fin.

IL faut que la couche ſoit de deux pieds de large, & de deux de haut, de fien chaud de Cheval & de moitié de Vache, que le terrein ſoit meſlé d'aiſne & marc de preſſoir à vin, d'un péu de ſable gras, ou de la meilleure terre amandée & repoſée de voſtre Jardin, le tout de la hauteur

d'un bon pied, & faire comme en la premiere couche ou forme cy-devant dite.

Ces aisnes font les Melons aussi excellens que l'on les pût jamais manger, soit pour le goust, couleur & odeur : & on ne sçauroit trop soigneusement observer de pratiquer cette derniere maniere de terrein cy-dessus dite, si l'on veut avoir des ravissans Melons.

Quand vous faites plusieurs couches, on en met pour l'ordinaire quatre de suite, vous les mettez à distance d'un pied l'une de l'autre, un pied de sentier entre-deux (pour les pouvoir rechauffer) suffit.

On replante les Melons en pleine Lune, avec leur motte la plus grosse que faire se peut, une seule potée dans le milieu de la couche, tout le long sur une mesme ligne à distance de deux pieds l'une de l'autre.

Il faut les replanter lors qu'ils ont seulement trois feüilles (les amandes y estant comprises) ils n'en sont pas si sujets à brûler & en viennent mieux.

Dans la Touraine, dans l'Anjou, dans le Maine, dans le Poitou, dans la Provence, & dans les autres climats chauds, on ne fait point ordinairement de couches pour replanter les Melons, à moins que de vouloir les avoir extrémement de bonne

heure, on ſe contente de les replanter en pleine terre dans un trou avec du terreau, comme l'on fait les choux en Picardie, & de les arester & arrouſer quand il eſt temps.

S'ils s'eſtoient aviſez en ces pays chauds, de mêler parmy leur terreau de ces aiſnes devant declarées, ils auroient des Melons incomparables.

Les Melons eſtans replantez, on les couvre les trois ou quatre premiers jours de quelque herbe poſée ſur la cloche, afin que le Soleil ne leur nuiſe point : on les laiſſe auſſi ſous les cloches & les paillaſſons durant la nuit, juſques à ce qu'ils ſoient bien forts.

Quand vous les voyez bien repris, qu'ils ont pouſſé quatre ou cinq feüilles, vous arreſtez leur montant, ôtez leurs amandes, & les ravallez à la premiere ou deuxiéme feüille, d'où pouſſent des bras ; leſquels quand ils ont cinq ou ſix feüilles, on ravalle à une ou deux s'ils n'ont du fruit, pour leur en faire pouſſer, & lors que le fruit paroît, vous arrêterez la tramaſſe un demi-pouce au deſſus dudit fruit, & ôterez la ſquille qui pouſſe contre ledit fruit, enſemble jetterez bas les fauſſes fleurs, les petits jets, meſmes les bras où il ne paroît point de fruit, les fourchettes, bref

tout

tout ce que vous jugez leur pouvoir ôter la nourriture.

Cét arrestement de trainasse, est le seul secret pour avoir des Melons, & n'est besoin d'attendre qu'ils soient en fleur ; il se faut contenter de laisser cinq ou six Melons sur chaque potée (qui sont deux pieds) & on peut les laisser sous les cloches un peu élevées sur fourchettes, jusques à ce qu'ils soient bien forts, & qu'ils ne puissent plus tenir sous lesdites cloches, alors vous les façonnez au grand air, c'est à dire que vous ôterez entierement lesdites cloches de dessus.

Et pour empescher que les grands vents ne bouleversent vos pieds de Melons, vous attacherez les bras & jets, avec des crochets de bois fichez dans les couches, & ainsi ils seront tenus fermes dans lesdites couches & en profiteront mieux.

Quand vos Melons sont en fleur, c'est alors qu'il faut les rechausser par le moyen du fumier chaud que vous mettez dans les sentiers de vos couches ; ce rechaussement est le secret pour les faire noüer & les empescher de couler.

Vous connoissez que le Melon est noüé, quand la fleur se sechant vous le voyez grossir à veuë d'œil, qu'il est beau & vert, & que le vent est bien à la seve ; il faut

mettre quelque feüille de poirée, de choux, ou de laictuë sur les jeunes Melons, parce qu'autrement le Soleil les peut brûler & les fait couler.

Les Melons font leur grand profit, c'est à dire qu'ils noüent ordinairement dans le decours, & mieux encore à la nouvelle Lune, cela va viste pour l'ordinaire.

Il faut arrouser les Melons quand il fait fort sec, tous les trois jours, sur les sept à huit heures du matin, d'eau échauffée au Soleil, jusques à ce que les nuits soient chaudes, & alors vous les arrouserez seulement sur les quatre à cinq heures du soir, vous les arrouserez ainsi tant qu'ils seront en leur grosseur, aprés quoy il ne les faut plus arrouser du tout, une buirée ordinaire d'eau suffit à deux potées.

Quand vous les arrouserez, il faut verser l'eau un peu loin du pied pour ne le pas moüiller, par ce moyen vous arrouserez toute la couche; quand le pied est moüillé, il s'y engendre ordinairement le chancre ou la pourriture; quand cela arrive, il faut decerner & ôter ledit chancre, le bien laver avec de l'eau nette, comme aussi ladite pourriture, & les bien secher & mettre dessus de la bouze de vache toute nouvelle.

Dans les années chaudes, il faut (pour

faire arrêter les Melons) couvrir vos couches de paillassons, depuis dix heures du matin jusques à deux heures aprés midy, cela se doit faire aussi si vous voulez au temps de la fleur.

Quand les Melons commencent à se façonner, vous les tournez si bon vous semble, par les bouts vers le Midy, & les découvrez des feüilles, le côté de la queuë premierement, le Melon estant quasi sur son cube, & pour l'achever de meurir vous le tournez de l'autre bout deux ou trois jours seulement avant sa parfaite maturité.

Cela s'entend quand les années ne sont point trop chaudes, & mesmes pour avancer de meurir les reguains.

Un Melon pour estre bon ne veut estre hâté de meurir, ny par la cloche, ny par aucun verre, ny mesme mettre dessous aucun grand thuillot ou ardoise, cela leur fait perdre la seve, mais vous pourrez y mettre un petit thuillot, & c'est quand les Melons sont déja bien gros pour les empescher de pourrir, ou de tirer le mauvais goust de la couche, la reflexion de quoy que ce soit ne leur estant bonne.

Le Melon pour estre excellent, doit estre ferme à la main, pesant, l'écorce mince, sentir le goust de gaudron (qui est

une poix dont on frotte les cordages des basteaux) sec & vermeil au dedans, bien meur & bien succré.

Ils se rafraichissent dans l'eau fraiche comme le vin, & quand ils sont bons, ils descendent au fond de l'eau.

Le grand secret pour les avoir excellens, c'est de les garder des grandes pluyes qui peuvent arriver particulierement au temps de leur maturité; & pour ce faire, il faut les couvrir de paillassons élevant sur fourchettes & perches en toit, en apenty, du costé de la pluye, en la pratique deuxiéme suivante, la maniere de faire ledit toit y sera enseignée.

Autre observation pour les Melons.

QUand vous ne pouvez commodement faire des couches, vous les replanterez en pleine terre bien labourée deux ou trois fois devant & aprés l'Hiver, nettoyée d'herbes, fort amandée de longtemps & mêlée de sable, dans un trou remply de crottins de cheval, de fiente de pigeons, de poules & de mouton, chauds & recents, ou de cheval tout seul, n'im-

porte, & d'aisnes aussi recentes, le tout de la quantité d'un minot à bled & plus, & ce au temps de la my-May, & ils se gouverneront pour le surplus, comme il est dit cy-devant; il ne faut pas que lesdites aisnes ayent esté à la pluye, il faut les mettre à couvert aussi-tost que vous les prendrez au pressoir; ces aisnes donnent un merveilleux goust de vin à vos Melons, & les rendent extrémement excellens.

Il faut se souvenir que cette sorte de couche derniere dite, est fort sujette aux taupes qui vous perdent vos Melons en éventant leurs racines; c'est pourquoy il faut faire barriere & palissade tout autour avec des billots de bois fort durs, pressez & serrez, & qu'ils soient bien avant dans la terre, afin de les empescher d'y entrer.

Les pots à prendre les taupes cy-devant declarez, vous pourront garantir de ces desordres, si vous en usez comme il a esté dit.

Pratique excellentissime d'élever les Melons.

QUand on les veut avoir de bonne heure, vous les pouvez semer dans

des petites marcottes de terre cuite, de quatre à cinq poulces de diametre & d'autant de haut, trouées d'un seul trou par le fond: il faut prendre garde qu'elles soient plus larges par le haut que par le bas, à la façon d'un creuzet d'Orphévre, qu'elles n'ayent point gros ventre, & qu'en les versant sur la main elles se vuident entierement. On peut faire faire lesdites marcottes plus grandes & mesmes de sept à huit poulces de largeur, hautes seulement de quatre, ce sont proprement des petites terrines & dans chacune (emplie de terreau) vous y piquez deux ou trois grains de Melons qui ayent esté trempez dans demy verre de vin l'espace de vingt-quatre heures, puis mis germer sur vostre couche encore chaude, & ce dans un linge couvert d'un peu de terrein & d'une cloche si vous voulez, & trois jours aprés vous trouverez vostre graine germée, vous prendrez les plus forts germez, & les planterez, comme il est dit, dans vos marcottes qu'enfoncerez dans vostre couche, puis les couvrirez de cloches, & les gouvernerez au surplus comme il est dit cy-devant.

C'est le moyen d'en avoir des premiers, la couche des premiers doit estre de quatre pieds & plus de largeur, & de trois de haut pour conserver long-temps sa cha-

leur, & attendre le beau temps & prop
pour les pouvoir replanter, il se faut bi
donner de garde de la rechauffer de crain
de brûler les Melons.

Ils se doivent replanter sur la mesm
couche, rechauffée pourtant lors qu'
sont déja bien forts, ou sur une nouve
le faire aussi de mesme largeur, les me
tant tous sur une mesme ligne au milie
ou sur deux, à un pied du bord, ou
pied d'audier en distance de deux pieds
deux pieds, les couvrant toutes les nu
& par le mauvais temps, jusques à ce q
les gelées soient passées.

Vous mettrez pour cét effet les cloch
dessus, & les paillassons d'un côté & d'a
tre, qui seront appuyées en forme
toit sur une perche soûtenuë en l'air
trois ou quatre pieux ayans fourches, da
lesquelles regnera vostre perche, pren
le soin de boucher le soir les bouts avec
la longue paille, & ce jusques à ce que
froidures soient entierement passées,
mesmes vous laisserez les cloches dess
tant que les Melons soient désja assez gr
lesdites cloches soûtenuës sur leurs fo
chettes, il faut prendre garde toutesf
qu'ils ne s'échaudent.

Cette maniere fait avoir des premi
Melons; ils doivent, pour cét effet, es

ſemées de fort bonne heure, meſme dés le mois de Février ou au commencement de Mars, toûjours plantez & replantez en pleine Lune.

Sur cette meſme couche à un bout à part, vous ſemerez des Laictuës ou du pourpier que vous couvrirez de cloches ſeulement ſans autre ſujetion, & par ce moyen vous en aurez des premiers.

Si vous voulez faire tremper voſtre graiſne de Laituës dans de l'eau de vie, & que vous mêliez un peu de fien de pigeons & de la chaux éteinte & morte reduite en pouſſiere parmy voſtre terreau, vous aurez des laituës en deux fois vingt-quatre heures de temps, grandes & propres à manger, mais elles ne dureront que huit jours sur voſtre couche, c'eſt pourquoy il faudra les manger durant ce temps-là.

On peut avoir par la maniere declarée au penultiéme article precedent, des concombres de tres-bonne heure.

On peut ſemer auſſi ſur ladite couche cy-deſſus mentionnée ou autres en rayons, des Choux fleurs & autres, des Girofliers ordinaires & des printaniers, des Oeillets-d'Inde, & des Rozes, des Oeillets de graine, des belles Vederes, des Amarantes rares, des Tricolors, des merveilles du Perou, le Volubilis, la Capucine, l'Aubi-

ſoin muſqué, autrement dite la fleur du Grand-Seigneur, ou d'Ambrette, des Mignotiſes, du Baſilic, & autres gentilleſſes & Fleurs.

Toutes ces fleurs ſe doivent ſemer un jour celuy de la pleine Lune, pour en avoir des doubles, ſuppoſé qu'elles ſoient de nature à cela; on peut couvrir toutes ces graines ſemées avec des cloches pour les avancer.

Des Amarantes & de leur terre.

LEs Amarantes rares particulierement, veulent eſtre ſemées & élevées ſur couche de bonne chaleur, avec les cloches de verre, au commencement du mois d'Avril, le cinq ou ſixiéme jour de la nouvelle Lune s'il ſe peut: mais aprés qu'elles ſeront deux pouces de haut & qu'elles auront quatre ou cinq feüilles, il faut les faire au grand air, en élevant leſdites cloches comme il eſt dit cy-devant ſur fourchettes, & lors que les nuits ſeront chaudes, vous ôterez entierement les cloches de deſſus leſdites Amarantes, & les remettrez ſur les fourchettes au matin, & tout cela durant l'eſpace d'un mois ou ſix ſemaines & plus ſi vous voulez, & quand

lesdites Amarantes seront bien fortes, & que le doux temps sera venu, qui sera environ la fin de May ou le commencement de Juin, vous les planterez où vous voudrez avec leur motte, & par un temps de pluye s'il se peut; c'est une fleur extrémement delicate à élever aux pays froids.

Voila la maniere comme il faut gouverner les belles Amarantes, quand on veut les avoir en fleur de bonne heure, c'est à dire dés le mois de Juillet.

Mais lors qu'on les desire plus tard, on les seme en pleine terre bien amandée & composée d'un tiers de sable, mise dans des pots au commencement de May, & en ce cas elles ne portent qu'au mois d'Aoust.

Au lieu de pure terre, l'on peut mettre des crottins de Cheval tous chauds, dans de grands pots, les bien presser, & mettre deux pouces de haut de bon terrein par dessus, où il y aura du sable mêlé avec, & semer les Amarantes dedans, & y mettre quelques verres dessus pour les faire avancer.

On estime, & il est vray qu'elles viennent mieux dans des pots qu'en pleine terre.

Il faut fort arrouser les Amarantes.

Il eſt bon de les avoir toſt, afin que leur graine ait tout le temps de bien meurir, & meſme il faut la laiſſer dans la ſerre durant l'Hyver ſur ſa fleur & dans ſa paille, quelque ſeche qu'elle paroiſſe eſtre, juſques à ce que les gelées fortes ſoient paſſées, alors vous l'égrainerez ſi bon vous ſemble.

Les tres-belles Amarantes ſont bordées de jaune, & il en vient parmy elles qui donnent autant de diverſes figures à leurs petits bouquets, qu'il y en a ſur leur pied qui eſt tout de fleur & en tres-grande quantité juſques à la groſſeur d'un pied ou environ de largeur, & de hauteur d'un pied & demy & plus.

Cette fleur dure deux à trois mois & plus, & eſt une eſpece d'immortelle, il y en a de pluſieurs couleurs; ſçavoir, de violettes, de pourpres, de cramoiſi, d'oranges, de rouges, de jaunes, &c.

C'eſt une fleur merveilleuſe, & des plus belles qu'on puiſſe voir, & qui eſt maintenant fort en eſtime parmi ceux qui la connoiſſent bien.

Des Oeillets de marcottes en pots & en pleine terre, de leur plantement, arrousement, & composition de leur terre.

AU Printemps, au commencement d'Avril, il faut les replanter en terre nouvelle, composée de deux tiers de vieux terrein de vaches fort consommé de moitié de sable gras & noir, s'il se peut, & d'autant de terre commune du Jardin pour l'autre tiers: il faut seulement mettre un demy pouce de terre par dessus les racines des marcottes en les plantant, les arrouser & les mettre à l'ombre durant cinq ou six jours, s'ils sont dans des pots, sinon les couvrir de quelque chose quand ils sont en pleine terre.

Vous pouvez faire un fond de huit pouces de profondeur en pleine terre, de la qualité que dessus, & y planter vos marcottes en tel endroit de vostre Jardin qu'il vous plaira, si mieux vous n'aimez vous contenter de faire des fosses rondes de six pouces de profondeur & de huit de large, ou des quarrées de la longueur d'une thuil-

le, qu'entourerez de thuilles mises de champ autour desdites fosses quarrées que vous paverez aussi avec des thuilles ; vous emplirez toutes lesdites fosses de cette terre composée, & y planterez vos Oeillets dedans, où ils feront tout aussi bien que dans les pots, & peut estre encore mieux.

Il y en a qui veulent que les pots à Oeillets, soient peu profonds comme de cinq à six pouces seulement, sur sept à huit de largeur par le haut desdits pots, & disent que de cette sorte, les Oeillets ayans peu de creux pour pousser leurs racines en bas, donnent toute leur nourriture à la tige, & consequemment font leurs fleurs plus grosses & plus larges ; on le peut éprouver.

Mais au lieu de ce, on peut mettre des Oeillets dans un mesme pot, quoy qu'il soit grand & creux, & ainsi ils n'auront point tant de nourriture qu'estans seuls.

Ou bien on peut dans lesdits grands pots, y faire un second fond avec une thuille arondie & taillée avec la serpe, ladite thuille mise ensuite dans lesdits pots, & par ce moyen vous ferez vos pots aussi peu creux que vous voudrez.

Cela fait, vous emplirez lesdits pots de ladite terre composée, jusques au haut & bord d'iceux.

Pour avoir commodement de cette terre,

il faut en emplir une fosse en quelque lieu du Jardin & l'y laisser passer l'Hyver, au Printemps vous en emplirez vos pots, fonds, ou fosses rondes ou quarrées devant dites, & y planterez vos marcottes comme dessus, & à l'Automne vous la vuiderez dans cette fosse, aprés que vous en aurez prise de la reposée pour replanter vos marcottes, & en userez ainsi tous les ans au Printemps & à l'Automne.

Il y en a qui plantent les marcottes dans la terre de vieille saulx, pour les trois quarts, & l'autre quart de sable gras: cette terre est fort bonné, comme aussi le terreau tout pur de Cheval, pourri à l'air, & hiverné de cinq à six ans, & pareillement des excremens de latrine exposés & hivernés aussi durant le mesme espace de temps.

Pour les arrousemens, il y en a un general qui se doit faire avec prudence, comme une fois ou deux la semaine toûjours d'eau nette, échauffée du Soleil.

Il y a un arrousement particulier qui se fait au temps que les Oëillets commencent à s'ouvrir, & pour cela vous émietez de la fiente de Vaches ou des crottins de Chevaux, éteins, parez, & sechez de deux ou trois mois, & ayant auparavant donné un leger labour à la terre de vos

Oeillets, vous laissez hâler ce labour par un jour, le soir suivant vous mettez de ces crottins émiettez dessus ce labour de l'épaisseur d'un pouce, & pardessus vous arrousez tous les jours, & n'obmettez d'ardillonner les Oeillets lors que les seconds boutons sont déja bien gros, c'est à dire que vous jetterez bas quantité de boutons qui viennent à côté des gros, & qui mangent leur nourriture.

Vous jetterez aussi bas en ce mesme temps, & retrancherez de vos pieds d'Oeillets moitié de leurs Oeilletons, comme par exemple s'il y a pour faire quatre ou six marcottes, vous en jetterez deux ou trois en bas que vous couperez proprement & tout prés de leurs tiges.

Ce retranchement d'Oeilletons, donnera infailliblement de la nourriture à vos fleurs, & partant elles deviendront plus grosses assurement.

De ces Oeilletons ainsi retranchez, vous en pourrez faire boutons, comme il sera dit cy-aprés à l'égard des Girofliers, des Kiris & des Jacintes.

Ceux qui rafinent aux Oeillets, n'en laissent que trois ou quatre sur chaque pied pour les avoir extraordinairement gros, & rejettent tous les Oeillets qui sont sujets à crever.

Ces crottins susdeclarez, tiennent la terre de vos Oeillets meuble & legere, & l'eau susdite, & celle dont il sera parlé incontinant, passent par là comme par une éponge, ce qui rafraichit extremement les Oeillets, les fait grossir & élargir prodigieusement.

Durant les sechereſſes de Juillet & d'Aouſt, qui eſt juſtement le temps que les Oeillets ſont en fleur, vous faites détremper une ou deux fois de la bouze de Vaches recente & fraiche en eau claire; & eſtant rapurée d'un jour ou deux, le marc eſtant deſcendu au fond, vous arrouſerez vos Oeillets de ladite eau claire pour les rafraichir & revigorer, cela leur fait faire merveilles.

Ils ne conſiſtent pas ſeulement en la beauté, netteté, & varieté de leurs couleurs & ouvrages, comme aucuns eſtiment; mais en la groſſeur qui doit eſtre au moins de trois pouces de diametre, qui font neuf pouces de tour, & ils viennent quelquefois ſi gros, qu'on eſt obligé de les aider à s'ouvrir, ce qui ſe fait dextrement avec le canivet, pour empeſcher qu'ils ne crevent.

Si nonobſtant cette petite operation ils vouloient encore crever, ce qui peut arriver quelquefois, en ce cas vous ferez avec un

un fil de laine, un cordon autour de la gousse de vostre Oeillet, ou bien vous vous servirez d'un colier fait d'une féve verte que vous couperez par le milieu de sa grosseur, de la largeur d'un teston d'épaisseur, & vous mettrez ce colier sur ladite gousse de vostredit Oeillet.

Pour aider les Oeillets à devenir encore plus larges, on doit leur coupper avec des cizeaux bien proprement les pointes de leurs gousses, qui les serrent ordinairement beaucoup au collet, & par ce moyen les premieres feüilles de bas ayant lieu de s'étendre à leur aise, donnent place aux suivantes de se bien étaller.

Pour favoriser cét étallement de leurs feüilles, vous pouvez leur faire une rotonde de carte troüée au milieu de la grosseur justement pour passer vostre gousse d'Oeillet; ladite carte au surplus fenduë de son bord jusques audit trou, & sur cette rotonde les feüilles de vostre Oeillet auront lieu de se bien étendre, & seront tenuës fermes & bien droites.

Il y a des lieux où les Fleuristes laissent toûjours leurs Oeillets dans les mesmes pots, sans les renouveller de terre ny labourer ladite terre, & pretendent par là que leursdits Oeillets ayant emplis de leurs racines tous lesdits pots, leurs tiges, &

fleurs en tirent plus de nouriture, & consequemment en deviennent plus larges; cela est facile à pratiquer à ceux qui le voudront experimenter.

Ces fleuristes marcottent leursdits Oeilleurs en l'air, pour ne point labourer la terre comme dit est.

Au lieu des crottins cy-dessus declarez, vous pouvez y mettre des scieures de bois, comme aussi en toutes les quaisses & pots des Arbustes, des Anemones, des ranonculs, & autres fleurs, c'est la grande mode d'apresent.

Il est bon de mettre les Oeillets quand ils sont en fleur à l'ombre d'une muraille opposée au Midy, cela les conserve plus long-temps, & les aide mesme à devenir plus gros.

Il faut garantir leurs fleurs des grandes pluyes qui les feroient trop tost passer; c'est pourquoy en ce cas, il faut les mettre à couvert pour empescher mesmes qu'ils ne crevent : pour raison de ce, on leur peut faire un abry qui les preservera de ces desordres.

Durant l'Hyver, on peut laisser à l'air du temps les marcottes qu'on a levées à l'Automne & qui sont en pots, ou les mettre dans la serre, & estans dans ladite serre, on doit les arrouser deux ou trois

fois durant l'Hyver, & ne les mettre à l'air qu'au beau temps au mois de Mars à l'ombre; & s'il fait trop de pluyes, il faut les mettre à couvert, & s'il ne pleut point durant ledit mois, il faut les arrouser avec discretion, comme aussi ceux qui seront en pleine terre aux Jardins.

Les Oeillets qu'on met à couvert durant l'Hyver, sont sujets à estre mangez des rats & des souris. c'est à quoy il faut remedier, quand les Oeillets demeurent en plein air, ils ne sont point sujets à ces inconveniens, & ils se conservent tout aussi bien qu'à couvert & encore mieux; les gelées ny les neiges ne les font point mourir; ce qu'il y a de plus à craindre sont les taupes.

Le Soleil le plus favorable pour les Oeillets, est celuy qui les éclaire depuis les cinq à six heures du matin jusques à dix & onze heures avant midy: les autres expositions y sont encore bonnes, ils viennent bien par tout, quand on les sauve des perse-oreilles qui sont leurs exterminateurs; c'est pourquoy il faut leur faire une guerre mortelle, les prenant tous les matins avec des coques de limaçons, ou avec des ongles de pieds de porcs, de moutons ou d'autres animaux, ou avec des cornes; & ces coques, ongles, ou cor-

nes ſe mettent au bout des rozeaux ou baguettes auſquelles ſont attachez leſdits Oeillets.

Si vous voulez avoir des Oeillets rares & extraordinaires, il en faut ſemer tous les ans, & l'année d'aprés ils porteront tous, & vous choiſiſſez les meilleurs & rejettez les moindres.

Parmi les grands Rodeurs qu'on appelle ordinairement; qui ſont ceux qui s'appliquent particulierement à cultiver les Oeillets, dés auſſi-toſt qu'un Oeillet a eſté veu plus de deux ans de ſuite en un meſme Jardin, ils n'en font plus de cas, il en faut avoir d'autres & des nouveaux.

Pour avoir de la graine à vos Oeillets, il faut qu'ils ſoient en pleine terre, les manier le moins qu'on peut & leur couper les pointes de leurs gouſſes, comme il a eſté déja dit, & les garantir des perſe-oreilles.

Des pots à larges bords, comme d'un pouce & demy, creuſez dans les milieux deſdits bords, ces creux profons d'un pouce emplis d'eau empeſchent les perſe-oreilles d'aller aux Oeillets, ce dit-on, il eſt facile de l'éprouver.

Cela peut bien empeſcher ces inſectes qui viennent de dehors, mais pour celles qui peuvent s'engendrer de la terre meſ-

me de vos pots, pour les prendre asseurement, il faut se servir des remedes declarez cy-dessus.

Des Tulippes panachées & autres.

LEs Tulippes se déplantent en decours, & se replantent le cinq ou sixiéme jour de la nouvelle Lune, en terre bien labourée, amandée, & reposée : on peut les lever jusques au quinziéme d'Aoust (ce temps passé elles commencent à faire leurs racines) & on les replante assez tard environ le mois d'Octobre par un beau jour.

Elles se doivent necessairement lever de terre tous les ans durant le mois de Juillet jusques audit quinziéme d'Aoust, autrement vous les perdriez en peu d'années, parce-qu'estant enfoncées en terre elles peuvent pourrir, ou elles détruisent leur maistre oignon, en faisant des cayeux.

Les petits cayeux se doivent replanter aussi-tost levés, soit qu'ils soient detachez ou attachez à leur maistre oignon, d'où il faut les sevrer.

A moins d'estre replantez ainsi, ils pe-

tiſſent pour les trois quarts & plus, quand vous remettez à les replanter avec les Tulippes.

Les cayeux qui peſent un écu d'or, peuvent porter l'année ſuivante.

Pour conſerver les Tulippes, juſques à ce qu'on les replante, il faut mettre chaque Tulippe dans du papier, & en un ſachet de toille ſuſpendu en l'air, en lieu ſec & à l'ombre, les mettre toutes enſemble.

Si vos ſachets n'eſtoient ainſi ſuſpendus, les ſouris pourroient manger vos Tulippes, c'eſt à quoy il faut prendre garde.

La terre rouge & ſableuſe, qui ſe trouve dans les fortes terres, eſt tres excellente pour les replanter dedans, comme auſſi les Ranonculs & les Anemones.

Ceux qui voudront prendre la peine de ſemer des Tulippes pour en avoir de graine (d'on l'on eſtime que viennent les plus rares) ſçauront qu'il faut pour cet effet choiſir toutes les plus belles & rares Tulippes de leur Jardin, ou de ceux de leurs amis, & laiſſer bien meurir la gouſſe où eſt enfermée la graine, ne permettant à perſonne de toucher leurs tiges, lors qu'elles ſont en fleur ou autrement.

C'eſt pourquoy en ce temps de la fleur, on ſe ſert de deux petites baguettes pour

les ouvrir, & faire voir aux curieux leurs fonds, ouvrages, couleurs, & panaches, tant dedans que dehors, & on ne doit jamais porter la main pour bien faire.

Quand vostre graine sera parfaitement meure, vous la nettoyerez & garderez les graines qui sont bien nourries & bien pleines, le reste s'envolera au vent en soufflant dessus.

Ce laissement de gousses aux Tulippes sert à conserver leurs oignons jusques à parfaite maturité; & il est bon de le pratiquer ainsi aux Tulippes de consequence, pour ne point hazarder de les perdre par la pourriture.

Pour donc semer les Tulippes, vous labourerez plusieurs fois, & preparerez bien quelque endroit en bel air & en plein Soleil de vostre Jardin, nettoyé de toutes choses pour n'y laisser venir que de vostre graine seule, & au temps qu'on seme les Fromens, qui est environ la S. Remi chef d'Octobre, vous la semerez assez druë sur la surface de la terre preparée, & poudrerez tant soit peu de terre pardessus, comme de l'épaisseur d'un quart d'écu.

Au Printemps suivant, vous la verrez paroître, comme du jeune plan d'oignons communs, vous aurez soin de les tenir nets des méchantes herbes, & l'année suivante

(qui eſt la ſeconde qu'elles ſont ſemées) au mois de Juillet par un beau jour, vous les leverez & les trouverez groſſes comme des boutons, vous amaſſerez bien le tout, elles pouſſent ordinairement en fond bien avant, où ſont leurs plus gros oignons.

Cela fait, ayant preparé quelque autre planche miſe en bon labour (ou pluſieurs) & de bonne terre, ſelon la quantité de graine que vous voulez élever, vous les replanterez auſſi-toſt levez & à diſtance de deux doigts de profondeur d'un pouce, & les couvrirez de ladite terre.

Deux ans aprés, vous les déplanterez à la ſaiſon cy-devant dite, vous ſouvenant de ce qui a eſté dit, qu'elles pouſſent en fond leurs plus gros oignons, qui ſont ordinairement couverts d'une groſſe pelicule noire & dure, qu'il leur faut ôter, juſques à ce que la pointe par où elles doivent pouſſer leur fleur ſoit découverte ; il en faut uſer de meſme à l'égard des vieilles Tulippes qui auront manqué de porter, & qui au lieu de ce auront pouſſé en fond.

Aux autres Tulippes qui ſont bien nettes, il n'y a rien à ôter.

Pour revenir à nos jeunes oignons de Tulippes de graine, vous les replanterez enſuite à trois ou quatre doigts de diſtance, & l'année ſuivante, elles porteront

pour

pour la meilleure partie, ſi elles ſont net-toyées des méchantes herbes, & miſes dans de la bonne terre, comme il a eſté dit.

A meſure qu'elles paroîtront, vous ôterez les fleurs & les oignons des rouges & des jaunes qui en pourront naître, & vous vous ſouviendrez de garder ſeulement les bonnes couleurs, & particulierement les beaux gris-de-lin, les couleurs de chair, de roſes, de fleurs de Pavis, de Peſchers, & ſur tout les couleurs bigearres & extraordinaires.

Toutes ſortes de Tulippes panachent avec le temps, les unes plûtoſt, les autres plus tard; celles qui ont la feüille de la fleur mince & delicate, bien plûtoſt que celles qui les ont épaiſſes & fortes, & qui ſont dures en cuir comme l'on dit.

Il faut garder celles qui ont les fonds petits blancs bordez de bleu, les fonds bleus bordez de blanc, qui ont l'étamine bleuë, noire ou verte; cette étamine eſt aux trois ou quatre paillettes qui viennent au fond de la Tulippe.

Il faut faire grand cas des couleurs bigearres & extraordinaires, comme auſſi des belles formes & des grandes fleurs, ces bigearrés ſont les plus rares Tulippes.

Ceux qui vont chercher les choſes juſ-

ques dans le fond de la nature, comme font les Philosophes, estiment que le panachement des Tulippes, est une maladie desdites Tulippes; cecy est dit en faveur des curieux & des sçavans.

Si vous ne pouvez avoir la patience de laisser panacher les Tulippes d'elles-mesmes en leur temps (par ce qu'il n'y en a point qui ne puissent panacher) vous pourrez vous servir de l'artifice suivant.

Vous aurez de vieux plastras que mettrez en poudre, les mêlerez avec du gros sable ou gravier de riviere, & des curures de latrine, autant d'une matiere que d'autre, & incorporerez le tout parmy la surface de vostre terre, pour y replanter vos Tulippes.

Si mieux vous n'aimez vous contenter de mettre de cette composition dans les trous seulement où vous les plantez, dont j'enseigne la methode cy-aprés.

Il y en a, qui au lieu de cela, y mettent de la chaux morte, éteinte & mise en poudre, & de la fiente de pigeons également mêlées & écachées ensemble, & en usent au pardessus comme il est dit.

D'autres y mettent aussi du fumier de poules, ou des couleurs, & cherchent ainsi à contenter leur curiosité.

Je ne puis m'expliquer plus particulie-

rement sur cette matiere, parce que je suis obligé en quelque façon au secret; c'est pourquoy, comme l'on dit, qui peut prendre, prenne.

Quand vous aurez de bonnes Tulippes bien remarquées, & qu'en certaines années elles ne feront pas si bien qu'en d'autres; il ne faut pas les mépriser & negliger pour cela, elles reviendront en leur premiere beauté en un autre temps: c'est pourquoy il faut les conserver & se donner de la patience, parce que beaucoup de sortes de Tulippes sont sujettes à ces changemens.

Des Oreilles d'Ours.

LEs Oreilles d'Ours, Anemones, & Priméveres, *alias primula-veris*, se sement au Printemps dans des pots & de la bonne terre amandée & reposée, en pleine Lune.

Les rares Oreilles d'Ours, comme sont les doubles, les panachées & les belles couleurs extraordinaires, & celles qui font de gros bouquets, se doivent mettre dans des pots faits comme il est dit cy-devant au titre des Arbustes, pour en avoir du

plaisir, les mettant au Soleil depuis le Mars, jusqu'à ce qu'elles ayent porté, les arrousant souvent, & durant les mois de Juin, Juillet, & Aoust, vous les mettrez à l'ombre, & au mois de Septembre vous les exposerez derechef au Soleil & elles pourront encore profiter à l'Automne, & l'Hyver vous les mettrez dans la serre, & les pourrez amander par les grands trous desdits pots d'année à autre.

De la Tubereuse.

VOus pouvez dans de ces mesmes pots élever la Tubereuse, & l'avancer en mettant par lesdits grands trous, des crottins de chevaux, recents, de quinze jours en quinze jours.

Pour donc élever ladite Tubereuse, il faut environ la my-Mars, le cinq ou sixiéme jour de la nouvelle Lune, la mettre dans un desdits pots, remply de bonne terre reposée & amandée, & avant que de la planter, il faut coupper les extremitez des racines, ayant mis au fond dudit pot des crottins jusques à la moitié d'iceluy, & renouveller lesdits crottins en vuidant les vieux de quinze jours à autres, comme des-

ſus, cela s'entend quand vous ne faites point de couches à Melons, ou à ſalades pour les élever.

En ce cas aprés trois renouvellemens de crottins, vos Tubereuſes ayant pouſſé comme trois ou quatre doigts de hauteur, vous ôtez les crottins de vos pots, & mettez en leur place de la bonne terre amandée.

Vous n'ôterez point ſi vous voulez les crottins de vos pots la derniere fois, mais les y laiſſerez, & ſe conſommans, ils feront que la terre de deſſus eux, deſcendra & laiſſera leſdits pots pleins environ de moitié, & par ce moyen vos Tubereuſes n'ayant pas beaucoup de terre (& conſequemment peu de nourriture) elles en porteront plûtoſt, parce que leurs racines ne trouvant pas à ſe bien étendre & pouſſer, cela fera que leur tige montera en fleur.

Elles feront la meſme choſe, ſi vous les mettez dans de grandes marcottes pleines de terre, ou dans de moyens pots emplis ſeulement à moitié de terre amandée & repoſée, comme dit eſt, ſans autre façon; ſi bonne vous ſemble.

Mais quand vous faites des couches, c'eſt encore mieux, & lors il n'eſt point neceſſaire de crottins du tout (la bonne terre ſuffit) & la couche eſtant mediocre-

ment chaude, vous mettez vos pots dedans & les y laissez jusques à la fin de May & plus, que vos Tubereuses auront poussé assez fort. Ce temps passé, vous ôterez vos pots de ladite couche si bon vous semble; parce que le beau temps estant venu il n'en est plus besoin: vous arrouserez vos Tubereuses deux ou trois fois la semaine, & lors que le mois d'Octobre est venu, & qu'il n'y a plus d'aparence que les oignons doivent monter en fleurs, vous couchez vos pots sur le côté, afin qu'ils s'égoutent de toute leur humidité avant que les gelées viennent.

Et quand les gelées sont venuës, vous ôtez les oignons hors des pots, ou vous les y laissez, mais il faut les mettre dans la serre où il ne gele point, parce que sur tout, il faut avoir un grand soin que le froid ne les aborde; c'est leur cruel ennemy, qui en les gelant les feroit pourrir.

Si vous tirez les oignons de terre, il faut les mettre dans quelque boëte au coin du feu, dans de la paille d'avoine, ou bien les mettre dans la paillasse de vostre lit.

Il y en a qui les attachent au plancher de la cuisine, comme l'on fait des aulx, & ils les conservent ainsi.

Des Ranonculs & Anemones doubles, de leurs noms, & de ceux des Oeillets & des Tulippes, &c.

AUx pays froids, & où les Hyvers sont longs & rudes, comme en Picardie & en Flandre, ils se replantent; sçavoir les Anemones en Novembre par un beau jour, le cinq ou sixiéme jour de la nouvelle Lune, dans des pots pour les pouvoir conserver des gelées d'Hyver, lesquels pots vous mettrez dans vostre cellier ou serre.

Cette sorte de serre doit estre dans le Jardin, exposée au Soleil de Midy; la porte & fenestre bien bouchées durant l'Hyver, il faut qu'on y descende sept à huit marches s'il se peut, afin qu'il n'y gele point.

Pour les Ranonculs, vous ne les planterez qu'en Decembre dans lesdits pots.

Parmi ces pots, il y en aura de grands & de petits; dans les grands, vous y pourrez laisser vos fleurs; mais dans les petits, vous les depoterez aprés l'Hyver, & les

mettrez en pleine terre bien proprement, ſans rompre leur gazon, & ainſi leurs fleurs en viendront bien plus belles, eſtant mieux nourries en pleine terre qu'elles ne ſeroient dans les pots.

Il y en a qui plantent les Anemones & Ranonculs dés environ la S. Jean Baptiſte, qu'ils auront gardées de l'année precedente, & par ce moyen ils ont des fleurs en Automne, pourveu qu'ils les mettent en bonne terre neuve & un peu amandée, & qu'ils les arrouſent ſouvent durant les ſechereſſes.

D'autres les plantent plus-tard vers la S. Remy d'Octobre, pour les avancer de pouſſer, & les conſervent dans la ſerre durant l'Hyver, mais il faut qu'il n'y gele point du tout : les Ranonculs que vous plantez en ce temps-là, doivent eſtre de la meſme année, & non de la precedente pour bien faire.

Au Mars, il faut les arrouſer quelquefois, en Avril fort ſouvent ; ce que vous continuerez tant qu'ils ſoient en pleine fleur : & quand leſdites fleurs ſeront bien épanoüies, vous les mettrez à l'ombre & les garderez de la pluye, afin qu'elles durent plus long-temps, parce que c'eſt la pluye qui les gaſte & les referme.

Cét arrouſement frequent du mois d'A-

vril se doit pratiquer particulierement à l'égard des Ranonculs, pour leur faire pousser des fleurs, & les entretenir durant qu'elles existent.

Cette plante aime le chaud & l'humide, à la façon des bassinets des prez, notamment au temps de la production de sa fleur & pendant son existence.

Et pour en faire voir la convenance, c'est que Ranoncul en Latin signifie bassinet en François.

Les Anemones & Ranonculs se doivoient aussi lever de terre, tous les ans, aussi-tost que le fanage est sec, prenant le soin de nettoyer la pourriture qui se trouve aux Anemones, & la coupant jusques au vif de leurs bulbes, autrement vous les perdriez en peu de temps.

Tous les pasturons des Ranonculs, se doivent conserver, s'il se peut, sans en rompre aucuns.

Vous les replanterez l'œil au dessus, comme aussi les Anemones, les couvrant seulement d'un doigt de terre ou environ.

Parmi la terre, pour les Anemones & les Ranonculs, il y en a qui mettent de la glaize ou forte terre, qui a passé un Hyver à l'air du temps, & disent s'en bien trouver, & qu'elles y profitent merveilleusement, cela est vray.

Il ne faut mettre au plus que deux ou trois pieds de Ranonculs & Anemones dans chaque grand pot.

Les bulbes d'Anemones se gardent deux ou trois ans sans les replanter, les tenant en lieu sec, & les Ranonculs se peuvent garder d'une année à l'autre.

Si vous plantez des Anemones & des Ranonculs dans des pots en Mars, vous en aurez des fleurs vers la saint Jean-Baptiste ensuivant, pourveu qu'ils soient gouvernez comme il est dit cy-devant.

Par ce mesme moyen vous en pouvez avoir encore des fleurs en tous les mois du Printemps, de l'Esté, & d'une partie de l'Automne, particulierement des Anemones; il n'y a qu'à en planter en tous les mois dudit Printemps; pour le reste de l'année, il en est parlé cy-devant.

Le terrain de Vaches mêlé d'aisnes & marc de pressoir à vin, consommé & reposé de deux ou trois ans, mis avec de la terre commune aussi reposée de deux ou trois ans de vostre Jardin, fait faire des merveilles aux Tulippes, tant pour leurs ouvrages que pour leur grosseur & hauteur.

Ce qui fait voir que le principal artifice pour les faire panacher, est de leur donner une terre nouvelle, reposée & aman-

dée de la qualité que dit eſt.

Si vous mettiez trop de fumier à vos Tulippes & qu'il ne fuſt pas bien conſommé, cela les feroit perir par la pourriture pour la meilleure partie.

Ce repos de la terre devant declarée, donne à ladite terre un nouveau ſel, & une vertu pleine de force & vigueur; l'experience fait voir cela en toutes les plantes qu'on met dans un nouveau fond, & où la terre n'eſt point encore effritée & uſée.

Les Anemones & Ranonculs, veulent eſtre auſſi un peu amandées & avoir pareille terre repoſée; comme encore toutes ſortes de fleurs ſans diſtinction, pour venir bien groſſes & planturenſes.

Parmi les Anemones, il y en a de pluſieurs eſpeces de doubles, ſçavoir de lierrées de diverſes couleurs, d'autres doubles de couleur de feu, des rouges à groſſe pluche, d'Amarantes regattes, l'Orlatte de Rome, des gris-de-lin, des panachées & bordées, des violettes & de couleur de fleurs de Pêchers, de blanches-ſalles, & d'autres de diverſes couleurs.

M. Morin, dans ſon Livre, en fait un Catalogue particulier, & les nomme toutes, comme auſſi les Ranonculs.

Il ſe trouve des Anemones ſi doubles,

qu'on s'est avisé de les appeller des Argimones par (sincope) au lieu des Archianemones, comme voulant dire plus qu'Anemones, à cause de leur extraordinaire duplicité & grandeur.

Parmi les Ranonculs, il y a le nacarat ou le couleur de feu, le monstre cramoisi, la pivoine ou peonne, la salamine, le bosuel de Rome, le monstre de Constantinople panaché de jaune sur rouge, & autres doubles & simples.

Les Oeillets, dont la culture est cy-devant declarée, doivent avoir leurs noms pour les distinguer en leurs couleurs & ouvrages; & pour y reüssir, il faut que les premieres lettres de ces noms, vous marquent les premieres lettres de ceux de leurs couleurs.

Par exemple, un blanc panaché de rouge, l'on doit l'appeller le bon Roy ou le Baron Royal, ou le Benedictin reformé, ou la belle Rachel, ou le bon Riche, ou le beau Rustique, ou le bon Receveur, ou le brave Roland, ou le bien rayé, le B de ces noms signifiera le blanc, & l'R. denotera le rouge.

Autres Exemples.

Pour un blanc panaché de couleur de

chair, ce ſera le bon Chapellain, ou la belle Charlotte, ou la bonne Chalonnoiſe, ou le beau chappeau, ou le bien charitable, ou le bon Chanoine, par la meſme regle devant dite.

Pour un blanc, panaché de violet, ce ſera la bonne voye, ou la brune villageoiſe, ou le bon vieillard, ou le beau viſage, ou le bon Vice Roy, ou le bien venu, ou le bien vif, par la meſme adreſſe.

Pour le gris-de-lin & pourpre, ce ſera le grand Prieur, ou le grand Pape, ou le grand Preſtre, ou le grand Provincial, ou le grand Pompée, ou le gros Paul, ou le grand Preſident, ou le grand Partiſan, ou le Greffier Preſidial, ou le gros Pierre, ou le grand Philippes, ou le grand Pouſſin, ou le grave Philoſophe, par la raiſon cy-deſſus.

Choiſiſſez de ces noms, ou en inventez d'autres ſi vous pouvez, & quand vous aurez pluſieurs Oeillets d'une meſme couleur, qui ſeront pourtant differens en leurs ouvrages & en leurs formes, vous leur donnerez de ces divers noms devant & cy-aprés declarez, ou d'autres que forgerez ainſi qu'il vous plaira, avec addition de quelque epithete ſi bon vous ſemble, j'en donneray la preuve cy-deſſous.

Pour un blanc & incarnat, ce ſera la

belle Julie ou Julienne, ou la bonne Indienne, ou le blanc Jacobin, ou la brave Judith, ou le bon Jardinier, ou la belle ou bonne Infante, ou le Bacha Ibrahim, ou le bon Joseph.

Pour un blanc panaché de pourpre, ce sera la belle Paule, ou le bon Prince, ou le beau Poupon, ou le bon Patriarche, ou le brave Prophete, ou le beau Prieur, ou le bon Pasteur, ou le bon Parroissien.

Pour le gros blanc, ce sera le grand Bernard, ou le gros Benedictin, ou le grand Bailly.

Pour un rouge & gris-de-lin, ce sera le Rodomond gaillard, ou le General Rose, ou le grand Religieux, ou le gros rubis.

Pour un gris de lin & violet, ce sera le General Vvitemberg, ou le grand Vicaire, ou le grand Varlet, ou le grand Vaillant, ou le gentil Vicomte, ou le gay Vvalon, ou le grand Visir.

Pour un rouge & couleur de chair, ce sera le ravissant Conseiller, ou le Chanoine regulier, ou le ruzé Commissaire, ou le cœur Royal, ou le chaste Roy, ou le rodeur changeant, ou le Capucin reformé.

Et ainsi des autres couleurs, cette memoire locale vous fera facilement connoître la couleur de vos Oeillets; ce que ne font pas tous les beaux noms que vous

pourriez autrement leur donner.

Une ardoize à chaque pied d'Oeillets, portant un de ces noms susdeclarez, ou autres, par la mesme addresse, vous fera connoître sa couleur en tout temps.

Si mieux vous n'aimez imiter les grands Fleuristes, qui font peindre leurs fleurs avec remarque de leurs noms, & les ayans dans leurs cabinets ou chambres, ils en joüissent ainsi toute l'année.

Pour revenir à nos Oeillets, vous pouvez garder les noms qu'on a déja donné à aucuns, & y ajoûtant quelques qualitez par la susdite addresse, elles vous en feront connoître aussi les couleurs, comme par exemple en la Duchesse d'Avero, qui est un blanc panaché de violet, donnez luy la qualité de bonne veufve, vous marquerez sa couleur comme dit est; de mesme pour la sainte Agnés qui est un autre blanc & violet, ajoûtez-y, brave Vierge, & vous sçaurez sa couleur.

Pour le Commandeur qui est un blanc panaché de rouge, ajoûtez bien reglé, & à la Junon, qui est aussi un autre blanc & rouge, ajoûtez ces mots, belle rêveuse; vous sçaurez ainsi leurs couleurs, & conserverez leurs noms, & de mesme des autres; il n'y a rien de si facile comme vous voyez: & partant je conclus à la preuve dont

j'ay parlé cy-devant, avec dépens, contre ceux qui voudroient appuyer ces propositions.

Pour les Tulippes, elles ont aussi leurs noms, chacune selon la fantaisie de ceux qui les voyent ou qui les possedent, aucuns leur donnent des noms de Saints, ou de pays, &c.

D'autres les nomment comme les folles Divinitez de l'antiquité, sçavoir de Venus, de Pallas, de Jupiter, de Pluton, &c.

D'autres encore les traittent de Ducs, de Duchesses, & de noms d'hommes & femmes particuliers, &c.

Mais à mon avis, il n'y en a pas qui les puissent mieux nommer que les Sçavans, ils ont de l'avantage pour cela, & j'ay vû d'honnestes gens de cette trempe qui les connoissoient toutes en herbes & en grande quantité; *Nominatim*, ils avoient pour cela un registre, & ils s'estoient avisez de les nommer sur le pied des couleurs qui se rencontroient en elles, & les premieres lettres des syllabes de ces noms, signifioient lesdites couleurs.

Par exemple, si c'estoit un gris-de-lin, panaché de blanc & de quelque autre couleur, ils l'appelloient l'Agate de Gelboé, le G. de Gel marquant le gris-de-lin, & le B. de Boé, marquant le blanc.

Et

Et quand une rouge estoit panachée de Chamois, ils la nommoient la Charieuse, le Cha, signifiant le Chamois, & l'R de Rieuse, signifiant le rouge.

C'est le mesme pour l'Agate Gobelet, qui est un autre gris-de-lin panaché de blanc.

Pour une rouge panachée de blanc, c'étoit ou l'Agate Robin, ou de Rubens:

Pour une violette panachée de blanc, ils la nommoient l'Agate Urbine.

Pour une incarnatte & blanche, ils l'appelloient l'Agate d'Ibrahim.

Pour une rouge panachée de jaune, c'étoit l'Agate de Joram.

Pour une incarnate rouge & blanche, c'estoit l'Agate de Jeroboam.

Pour une pourpre panachée de blanc, c'estoit l'Agate de Publius.

Pour la Tulippe qu'on appelle ordinairement l'Argus, c'estoit l'Agate veritable, à cause qu'il s'y trouve du violet, du rouge, du tanné, & du blanc.

Pour une couleur sanguine & rouge, c'étoit l'Agate de Sirie.

Pour une sanguine, rouge & jaune, c'étoit l'Agate de Sire-jean.

Et ainsi des autres, & par ce moyen, ces Messieurs avec une memoire artificielle & locale, donnoient des noms specieux

à leurs Tulippes & carriere à leurs esprits, parmi ceux qui ignoroient leurs addresses.

La merveille de cette memoire locale, est de vous faire une espece de peinture de vos fleurs à bon marché, & de vous les rendre toûjours presentes, au lieu que de leur nature, elles durent fort peu de temps comme l'on sçait, & n'ont qu'une saison limitée.

Ce nom d'Agate se donne à beaucoup de Tulippes, à cause que l'Agate pierre precieuse a dedans elle plusieurs belles couleurs qui se rencontrent ausdites Tulippes, les Lapidaires sçavent bien que je dis vray.

Les trés-belles Tulippes ont pour l'ordinaire trois couleurs differentes, cause pourquoy, ce sont proprement des Agates.

J'ay trouvé à propos de vous communiquer la maniere comme je replante les Tulippes : je me sers à cét effet (la terre estant bien preparée au prealable, labourée & amandée de long-temps) d'un instrument de bois fait sur le tour, il doit avoir en longueur neuf poulces, trois & demy pour la paulme, le manche & la gorge, un pouce & demi pour l'arrest, & le reste pour entrer dans la terre ; il faut se souvenir qu'il soit toûjours un peu en di-

minuant depuis ledit arreſt juſqu'au bout de bas, qui doit eſtre de la groſſeur d'un & demi de diamettre ou environ.

Quand il eſt temps de replanter, j'enfonce cét inſtrument juſques à l'arreſt dans la terre, ce qui y fait des trous que je tire à ligne droite, & à diſtance de cinq à ſix pouces, & dans ces trous je mets du ſable rouge, dont il eſt parlé cy-devant (au titre des Tulippes panachées) ou de la bonne terre repoſée & amandée de long-temps; enſuite je place les Tulippes dans leſdits trous remplis, & la main acheve le reſte pour mettre le tout uniment.

Il faut planter les Tulippes de telle ſorte, qu'il y ait ſeulement un pouce de terre pardeſſus elles.

Cette obſervation de peu de terre, eſt un moyen de faire pululer extrémement les Tulippes, ſi l'on veut en avoir des cayeux.

Surquoy il eſt à remarquer que les belles ne font point ordinairement tant de cayeux que les autres, & ont communement leurs oignons plus petits & delicats.

La Tulippe a eſté apportée de Dalmatie en l'an mil cinq cens ſoixante, par Geſnerius; & on l'appelloit en ce pays-là le Turban du grand Turc.

La Taupe eſt l'ennemi juré des Jardins à fleurs; on doit ſe ſauver de ſes inſultes

& ravages à quelque prix que ce soit, c'est pourquoy (aux endroits où vous voudrez mettre vos fleurs de consequence, comme les belles Tulippes & autres fleurs rares) il faut leur faire barriere, ou avec des thuilles entieres simples ou doubles, en longueur, serrées & jointes l'une contre l'autre, ou avec des moitiez de douves de tonneaux, ou des moitiez entieres des mêmes tonneaux sciez par le milieu; ces choses seront mises en terre jusques à fleur & rés de chaussée d'icelle.

Il ne faut point de pavé sous les Tulippes, cela les pourroit faire pourrir, ou du moins elles viendroient petites & frêles, comme il arrive à celles qui sont mises en trop grande quantité dans des pots.

Quand la Taupe entre parmy vos fleurs, outre qu'elle bouleverse tout, c'est qu'elle est accompagnée ordinairement de muzettes & souris des Jardins qui suivent leurs trous & traces, & s'en servent pour aller manger les oignons de vos Tulippes.

Il faut se deffendre de tous ces desordres par cette précaution cy-dessus declarée, qui est la pratique des tres grands Fleuristes.

Maniere d'accommoder les autres Fleurs, & comment il en faut dresser les parterres, contenant une espece de Catalogue de presque toute sorte de fleurs connuës en nostre Europe.

DAutant que je suis redevable à tous, il faut icy donner quelques instructions à ceux qui negligent de cultiver les parterres à fleurs de leurs Jardins, n'y en mettant aucunes sous pretexte qu'ils disent ne les sçavoir pas accommoder : ils apprendront donc pour y parvenir, qu'il faut premierement bien labourer la terre & l'amander une bonne fois de fumier de vaches tres-consommé, & à l'Automne vers la S. Remy, dresser leurs planches de trois pieds de largeur, les border de buis, ou de statices, ou de petits glajeux, ou de jaucianelle, ou de fortes herbes, ou de thuilles de montagne, ou de thuillots, ou d'os de pieds de moutons, ou de planches peintes en verd, ou de ce qu'il leur plaira. Ensuite, proche lesdites bordures & à di-

ſtance au moins de quatre bons doigts & plus d'icelles y planter des bouquets d'oreilles d'ours, éloignez l'un de l'autre de demy pied & plus, entre leſquels ils planteront des Iris de Perſe, des Jonquilles doubles & ſimples, des Crocus, des Perſe-neiges, des Bizantines, des Jacintes blanches, bleuës, & de couleur de chair, autrement dits Muguets, des Raiſins blancs, bleus, des muſquez à faire des parfums, & des Marguerites de diverſes couleurs, & ce par égale portion : dans le reſte & les milieux d'aucunes deſdites planches, il faut y planter des Tulippes, comme il eſt dit cy-devant, en d'autres toutes Oreilles d'Ours, en d'autres toutes Epatiques doubles, en d'autres tous Ciclamennes, autrement dits pains de pourceaux, en d'autres tous Fretilairs, *alias meleagris*, en d'autres tous pieds d'Alloüettes, tant doubles que panachez, en d'autres toutes Marguerites, en d'autres toutes Amarantes, en d'autres toutes Anemones, en d'autres tous Ranonculs (ſuppoſé que le climat y ſoit propre) en d'autres planches y mettre tous Oeillets d'Inde, en d'autres des Roſes d'Inde, & ainſi des autres fleurs.

Comme des Oeillets d'Eſpagne & de Poëtes, autrement dits culs de Paris, des

immortelles jaunes, blanches, & rouges, des Narcisses d'Alger & d'Angleterre, des Gobaux, des Ancolies, des Pensées jaunes de la grande espece, des Mirquauquailles doubles, blanches & rouges, des fleurs de Joseph doubles, aussi blanches & rouges; des pavots doubles de diverses couleurs, des Cocliquots doubles, des Vetoniques, des Digitalles, des Couteaux de Maloris, des Amourettes ou Nigelle-Romaine, des Bassinets blancs & jaunes doubles, des Clochettes blanches & bleuës, des Soucis doubles, citrons & orangers, des Bluëts doubles, des Oculus Cristi, la fleur de la Passion, l'Amarante émaillée de Constantinople, autrement la fleur du grand Maître, ou la Scabieuse, de la blanche-Alogue, de la Camomille double, &c.

Toutes ces Fleurs se doivent toûjours mettre en monceau & en tas, sans les separer qui çà & là, par ce que les Fleurs en paroissent mieux, estant ainsi en quantité.

En aucunes planches (de vostre Jardin) opposées par symmetrie, vous mettrez dans chacune assez prés de leurs angles & coins, un bouquet & pied de statices ou herbe terrestre, qui s'arondit comme une pomme coupée par la moitié; & ces bou-

quets feront comme des fonds de planchers à l'arabesque ; ce qui est extrémement beau & agreable en tout temps, parce que c'est un *semper vivum*, qui donne mesme des Fleurs au Printemps & à l'Automne.

Le bon ordre pour faire de beaux Jardins à Fleurs, est d'y éviter la confusion, comme aussi d'y garder une grande symmétrie, c'est à dire à accommoder & ranger si bien les Fleurs, qu'il y en ait toûjours des opposées & en pareille quantité, & nombre de planches qui répondent l'une a l'autre ; mais sur tout la netteté & propreté des Jardins, n'y laissant croître aucunes méchantes herbes, dans les voyes, ny dans les planches, fait leur grande, unique & parfaite beauté : il faut sabler lesdites voyes pour un plus grand ornement.

Il y a des Fleurs qui ne veulent jamais estre déplantées de terre ou tres-rarement, quand on en veut communiquer, comme sont les Imperiales, les Colofics de Chio qui est une espece de *filius ante patrem*, les Ionquilles doubles & simples, les Epatiques, les Martagons orangers, les blancs, les gris-de-lin appellées à l'Epinette, les Emerocals autrement des Martagons Pomponins, qui sont aussi orangers, & portent jusques à vingt Fleurs & plus sur une mesme

mesme tige. Il y a une autre espece d'Emerocal qui est naine & qui porte ses Fleurs gris-de-lin jusques à trente & plus, aussi sur une mesme tige ; la Fraxinelle & la Jaucianelle ne veulent estre aussi déplantées : c'est pourquoy il faut planter toutes ces sortes de Fleurs aux lieux où l'on veut qu'elles demeurent & n'y jamais toucher.

D'autres Fleurs, au contraire, veulent estre replantées & dedaucées souvent ; ce sont les Oreilles d'Ours, les Primevers, les Brayettes doubles, les Violettes de Caresme doubles, & les Marguerites, qu'il faut toûjours renouveller en Mars & en Septembre.

Il n'y a point tant de difficulté & de façon à cultiver & planter les Fleurs, comme l'on s'imagine ; ce que j'en ay dit cy-devant, & que je diray incontinent vous le fera voir & vous le rendra facile.

Pour continuer donc ce que j'ay commencé, vous sçaurez que les Fleurs avec racines & feüilles, doivent estre plantées avec seulement un doigt de largeur de bonne terre au dessus desdites racines, il faut toûjours arrouser aprés avoir planté.

Cette quantité de terre d'un doigt par-dessus les racines, Oignons, Bulbes, & Paturons, suffit pour toutes autres sortes de Fleurs,

Pour celles de graines, c'eſt aſſez de les ſemer ſur la ſurface de la terre; en Automne, comme les pieds d'Alloüettes, les Perpetuelles meſmes, & d'y mettre par deſſus du terrein de l'épaiſſeur d'un teſton ſeulement.

On en uſe de meſme de celles qu'on ſeme au Printemps, ſoit ſur terre, ſoit ſur couches.

Toutes les Fleurs, Arbres, & Arbuſtes, qui ne quittent point leurs feüilles durant l'Hyver, ny en autre ſaiſon, s'appellent en terme general *ſemper vivum*: il faut toûjours les planter en pleine ſeve, c'eſt à dire, vers la fin d'Avril ou en May, comme ſont entre les Arbuſtes, le Cyprés, le Savinier, les Lauriers, le Philaria, le Buis & autres.

Et entre les plantes, la Jaucianelle, l'Oreille d'Ours, la Joubarde, &c.

Pour dreſſer les parterres à Fleurs, il y y en a qui les font tout de planches briſées, d'autres y font des figures, il n'y a point de regle pour cela, chacun en uſe à ſa liberté & ſelon ſon affection: mais on doit ſe ſouvenir qu'il faut garder les centres, les milieux & les environs deſdits milieux deſdits parterres, pour y mettre les meilleures Fleurs.

Les Lys blancs, & les Lys orangers, ſe

mettent toûjours aux bords exterieurs des planches des parterres, si mieux on n'aime les mettre à part contre les murailles à remotis.

Comme aussi toutes sortes de Glajeux, Passe-rozes, Soleils, & Toupinamboux, Peonnes, le *Lilium convallium*, qui est le Muguet blanc des bois, le Safran qui est le Crocus d'Automne, le Violier de carnage double jaune, la Jacinte tardive qui donne un grand panache bleu, la Belle de nuit, les Lapins, l'Elebore blanc & le jaune, le *Palma Christi*, les Iris de Florence & d'Angleterre, la Pernenche double violette, les poix d'Espagne, les Féves d'Inde qui sont de couleur nacarate, les Pommes d'amour ou de Sodome, qui sont de couleur de Corail rouge fort éclatant, grosses comme un œuf de pigeon, mais tres-puantes; le Volubilis, la Capucine, le Galeache qui est le Nappellus portant Casque, la Verge d'Aaron, les Fleurs de Cire, &c.

Les Girofliers musquez blancs & rouges doubles, veulent une terre douce, sableuse, & humide, ou estre fort arrousés, comme aussi tous les autres Girofliers doubles ordinaires, & les Jacintes doubles orangées, appellées Croix de Jerusalem.

Aux Girofliers simples & doubles, &

aux Kyris, quand les premieres Fleurs de leurs bouquets sont passées pour la meilleure partie, il faut couper les tiges desdits bouquets, & par ce moyen ils rejettent d'autres Fleurs; & ainsi vous en avez toute l'année, lors que vous coupez aprés chaque portée lesdites tiges des Fleurs passées comme dit est.

Ceux qui ne sçavent pas marcotter les Oeillets, apprendront aussi pour le faire, que ce doit estre en nouvelle Lune environ le mois d'Aoust, quand les Fleurs sont quasi toutes passées, & lors ils choisiront les Oeilletons qu'ils voudront marcotter, & aprés avoir coupé les bouts des feüilles desdits Oeilletons, & aussi coupé celles de bas des mesmes Oeilletons tout prés de leur tige, ils feront une incision sur ladite tige, par dessous icelle, & du côté de la terre, commençant ladite incision proche du deuxiéme nœud d'icelle tige, à prendre vers le bout de haut où sont les feüilles & jets, d'où doivent sortir les Fleurs de l'année suivante, & tirant ladite incision jusqu'au milieu du premier nœud, & sera cette incision de la moitié de l'épaisseur de ladite tige & de la longueur d'un pouce; & estant ainsi fichée dextrement, sera portée en terre & arrêtée avec un petit crochet de bois de balay,

& sur icelle incision mis du bon terrain de la hauteur de demy doigt seulement, & arrousée tous les jours plûtost deux fois qu'une, durant le temps de quinze jours ou de trois semaines : & environ la my-Octobre, toutes vos marcottes auront racines, & seront mises où vous voudrez, en les sevrant des pieds des Oeillets qu'aurez marcottez, & les coupant au dessous desdites incisions.

Quand les Oeilletons ont trop longue tige, & qu'elle est trop dure pour pouvoir estre pliée sans hazard de rompre, il faut l'amolir & écacher doucement avec les doigts, la pliant entre-deux nœuds, une, deux, ou trois fois, s'il est besoin, & ainsi vous la conduirez où vous voudrez, soit dans des pots, soit en pleine terre.

Vous accommoderez tous vos Oeilletons de la façon qu'il vient d'estre dit pour les marcotter, & ainsi vous en aurez à suffire pour vous & pour vos amis.

Si vous desirez avoir des Oeillets à l'Automne, il ne faut pas couper entierement les tiges des Oeillets qu'aurez eu en la saison, mais décharger seulement lesdites tiges des gousses & queuës desdits Oeillets passés, & ces tiges de leurs nœuds pousseront de nouveaux jets, qui vous donneront encore des Oeillets à

l'Automne & jusques à l'Hyver.

On acommode de bouture des branches de Kiris, de Girofliers doubles & de Jacintes doubles orangées, & ces boutures estant faites de la longueur de quatre à cinq pouces, sont fenduës en croix par le bout de bas, & mises pour moitié en terre à l'ombre d'une muraille, & arrousées tres-souvent, & avec le temps elles prendront racines pour la meilleure partie, lesdites Jacintes resistent en plein air contre l'Hyver, mais le Kiris & les Girofliers veulent estre conservez en la serre durant la mesme saison d'Hyver.

Ceux qui élevent des Girofliers sur couches, ont remarqué que les doubles sont en leurs commencemens bien plus delicats & mal-venans que les simples, demeurans long-temps à croître, & disent en philosophant, que la nature aussi bien que l'art, met plus de temps à perfectionner les belles choses que les communes.

Vous pouvez vous prevaloir de cette observation devant dite, si bon vous semble, quand vous aurez semé vous-mesmes des Girofliers, ou que vous en tirerez de chez autruy.

Ce n'est pas le Soleil de Mars qui fait meurir les Girofliers, comme aucuns disent, mais c'est qu'ils ont esté gelez d'Hy-

ver, & au mois de Mars qu'ils devroient pousser, comme ils n'ont plus de vie, le Soleil donnant dessus, fait voir leur état de mort, parce qu'il vivifie ou mortifie les sujets qu'il y trouve disposez.

Si le hasle de Mars est trop grand & qu'il ne pleuve pas, il faudra arrouser vos Girofliers s'ils sont en vie, cela les fera pousser, sinon ils pourriront s'ils sont morts.

Des Rosiers.

IL faut dire un petit mot pour les Rosiers, dont il y a plusieurs especes, sçavoir d'Hollande, de Batavie, de Roses blanches, de rouge passe, de couleur de chair, de rouges appellées de Provins, de jaunes doubles, de Roses musquats, de panachées, de simples de couleur de Velours rouge, le dessous des feüilles de couleur de jaune salle, & des Roses de tous les mois, qui est une espece de musquat rouge, portant ses fleurs par bouquets.

Ces Rosiers de tous les mois veulent estre exposez en bel air, en plein Soleil, dans une terre douce, sableuse, pour porter tous les mois; & quand ses pre-

mieres Fleurs sont passées, on les taille au nœud au dessous où estoient lesdites Fleurs, & ainsi faisant aprés chaque portée de Fleurs, vous en aurez huit mois durant, sçavoir depuis les premieres, jusques environ la Nostre-Dame de Decembre.

Si ces Rosiers ne sont en terre propre, exposez & taillez comme dit est, ils ne portent qu'une fois, non plus que les autres.

Vous pouvez leur faire un fond articiel avec du sable, comme il est dit cy-devant, au titre des Groseillers, quand vous ne l'aurez pas naturellement de la qualité que dessus.

Les Rosiers musquats blancs, veulent estre taillez tous les ans à l'Automne ou au Printemps à un demy pied prés de terre; il faut les couvrir de long fumier durant l'Hyver, de crainte qu'ils ne gelent, & audit Printemps vous leur donnez un leger labour, lors que vous leur ôtez ledit fumier.

Et quand leurs Fleurs commencent à paroître, s'il y a des jets qui n'en ayent point, il faut les tailler à un pied & demy de bas, & à chaque œil il y poussera un jet qui donnera aussi beaucoup de Fleurs vers l'Automne.

Les rosiers jaunes doubles, veulent estre

garantis des grandes pluyes, autrement les Fleurs pourrissent & n'épanoüissent pas bien, c'est pourquoy il faut leur faire un abry, quand les années sont trop pluvieuses.

Pour les faire porter tous les ans, il faut aprés que les Fleurs seront passées, les tailler assez court; & s'ils poussent beaucoup de bois à l'Automne, vous les taillerez encore en Février ou en Mars ensuivant.

Pour les Rosiers panachers, qui sont des especes de Nains (comme les Battavis) on peut les mettre dans des pots si l'on veut, où ils font bien de mesme qu'en pleine terre.

On peut greffer un écusson de ces Rosiers & d'autres sur des Rosiers communs, & ces écussons ne manquent jamais de porter l'année suivante, s'ils sont dormans, les poussans portent à l'Automne de leur mesme année, ce dit-on.

Ce qui est bien plus avantageux que de les avoir de plan, où ils sont deux ou trois ans sans porter.

Les Rosiers d'Hollande se plantent si l'on veut aux pieds des Arbres de haute tige, & on les fait monter sur lesdits Arbres, où ils étallent leur belle & delicate marchandise en la saison, ce qui est bien agreable.

Lesdits Rosiers d'Hollande, peuvent porter à l'Automne, quand on les taille au Printemps à un pied, ou un pied & demy prés de terre.

A toute sorte de Rosiers, il n'y a point d'autre façon que de leur donner quelque fois un leger labour, les nettoyer & décharger du trop de bois & de celuy qui est mort.

Je me sens obligé en cet endroit de faire une petite correction à de certains Fleuristes (non, je me trompe, ils ne le furent jamais) car les vrais ne tombent point dans cette imprudence; c'est qu'ils blâment certaines Fleurs qui ne sont point à leur goust, & donnent la preference à aucunes, à l'exclusion de toutes les autres; il n'en faut pas user ainsi, l'on offence leur Createur qui a tout bien fait, & qui est aussi admirable dans les petites que dans les grandes choses, dans la Fourmy comme dans l'Elephant: & ils ne considerent pas que toutes ces Fleurs, quelles qu'elles soient, se succedent l'une à l'autre de mois en mois, & donnent ainsi à l'homme de la consolation toute l'année & occasion de benir Dieu en tout temps, & de le porter des choses visibles aux invisibles.

Il est vray qu'il y a des Fleurs plus bel-

les les unes que les autres ; mais cette preference se doit faire sans affectation, c'est pourquoy je les prie charitablement de s'abstenir de ces mépris, parce qu'ils offencent Dieu qui doit estre loüé en toutes ses creatures.

Il y a de ces pretendus Fleuristes qui passent à d'autres excés, ils sont idolâtres de leurs Fleurs, & ressemblent en quelque façon à ces malheureuses Sages-femmes d'Egypte qui égorgeoient tous les Mâles des Hebreux en leur naissance, c'est qu'ils détruisent, déchirent, & rompent les belles Fleurs qu'ils ont, aprés qu'ils en ont pris leur part, & ne les veulent communiquer à personne pour paroître singuliers; en quoy ils font voir la roture & la bassesse de leur esprit : les honnestes gens & nobles Fleuristes n'en usent pas ainsi, & ils mettent une partie de leur gloire à communiquer ce qu'ils ont de plus beau, & cherchent par cette voye d'obliger un chacun.

Jugez, mon Lecteur, si ces pretendus Fleuristes ne sont pas des monstres dans la societé civile, & s'ils ne meritent pas d'estre blâmez de tous les hommes, je ne sçay pas mesme s'ils peuvent estre sans crime devant Dieu, en déchirant ainsi ces

Fleurs ; ils pourront consulter les Theologiens là dessus.

Ces gens-là ont encore un autre défaut, c'est qu'ils ont l'adresse de communiquer toûjours à leur avantage, & si vous n'y prenez garde, ils vous donneront comme l'on peut dire un brin d'hysope, pour tirer de vous un cedre tout entier ; voilà comme ils agissent ordinairement, deffendez-vous en, si vous pouvez.

Comme aussi d'autres, qui par une certaine adresse blasment & méprisent generalement toutes les Fleurs des Jardins des autres, mesmes quelquefois celles qu'ils ont aux leurs : & neanmoins dans l'occasion & en certaines rencontres favorables, il les extollent comme des merveilles extraordinaires, aprés qu'ils ont bien rabaissé celles des autres Jardins : admirez un peu, je vous prie, cette manie & cet artifice affligeant & mortifiant.

Ces personnes-là sont aussi d'humeur à ne communiquer que rarement & toûjours à leur avantage comme les precedens.

Ceux qui sont obligez par leur condition de vendre des Fleurs, ne sont point compris dans la correction devant declarée, ils en sont exceptés & de droit &

de fait, je ne parle icy que pour les nobles Fleuriſtes, ou qui le doivent eſtre, & qui ſçavent qu'il eſt plus heureux de donner que de recevoir.

Des pots de fayence & de leur uſage, pour y planter des Fleurs.

ON ſçait aſſez que les Fleurs ont tres-bonne façon dans des pots de fayence, qui ſont maintenant fort en uſage, & le ſeront de plus en plus.

C'eſt pourquoy je donne avis aux curieux qui peuvent en faire la dépence, d'en avoir de grands entre les autres, comme d'un pied de diametre ou environ par le haut, & de planter & mettre dedans & ſeparement en chacun d'iceux des Tulippes les plus belles, des Ranonculs rares, des Anemones les plus fines, des plus beaux Crocus, & d'autres Fleurs exquiſes qu'ils pourront avoir, ils en recevront de la ſatisfaction, & en donneront à ceux qui les iront voir.

On peut mettre dans chacun deſdits grands pots, trois Tulippes, ou trois pieds de Ranonculs en pied d'audier, ou deux

douzaines de crocus, ou quatre, cinq, ou six fretilairs seuls, ou un ou deux Oeillets, ou un Giroflier double, ou un Jassemin d'Espagne, ou une ou deux Amarantes, ou un Tricolor, ou le Volubilis, ou un pied d'Oeillets d'Ours rares, ou un pied de Ciclamen, ou d'Immortelle jaune, ou un pied de Ranoncul dans le milieu, & autour une douzaine de Crocus, ou six Fretilairs, ou six Tulippes de Perse qui sont plus petites & Printanieres que les autres, & de couleur de pourpre bordé de blanc.

La qualité de l'amandement de la terre qu'il faut à ces Fleurs & à toutes les autres, est cy-devant declaré au titre des Ranonculs; mais pour les Oeillets, il faut recourir au titre qui en parle.

Les Oeillets, les Girofliers doubles, le Kiris qui est le violier de carnage double, panaché de rouge sur jaune, les Amarantes, la Capucine & les Immortelles jaunes, ont tres-bonne mine dans ces mesmes pots, comme aussi les rosiers panachez & les Arbustes Nains.

Il ne faut point laisser ces pots à l'air du temps, durant les fortes gelées, parce qu'ils casseroient infailliblement.

L'avantage de ces beaux pots (outre leur decoration) c'est qu'ils servent ainsi

que les communs à conſerver les Fleurs delicates dans la ſerre durant l'Hyver, & lors qu'elles ſeront épanoüies en leur ſaiſon, vous les portez au couvert où vous deſirez, & par ce moyen vous faites durer les Fleurs deux fois davantage qu'elles ne feroient, ſi elles eſtoient toûjours expoſées à l'air du temps, & meſmes leſdites Fleurs en ont un plus grand éclat.

De la broderie des Iardins des Grands, & des ornemens de ces iardins.

JE ne parle point icy de la broderie des parterres des Jardins de plaiſir du Roy, des Princes & des grands Seigneurs ; les Jardiniers qui y ſont prepoſés accommodent ladite broderie dans toute la perfection qu'il eſt poſſible, ſuivant le plan & les deſſeins qu'ils en forment eux-meſmes, ou qui peuvent leur eſtre donnés par des Brodeurs ou des Peintres : & cette broderie fichée de buis ou d'autre matiere (les allées ſablées) a d'autant meilleure grace que leſdits Jardins ſont accompagnés pour l'ordinaire de grands parcs & clôtures de murailles, de belles avenuës d'Arbres &

de façades de superbes Palais, où se trouvent les figures de rondes-bosses & de basse-taille, de pierres fines, de marbre ou de bronze mises dans des niches; lesdits Palais estans garnis de riches meubles, de rares tableaux, d'antiquailles de grand prix, d'alcoves, de salons, de vestibules, de salles, chambres, & cabinets magnifiques & de miroirs richement multipliés; & que ces mesmes Jardins sont encore ornez de belles terrasses bordées d'especes, de parapets ou murailles d'appuy, sur lesquels sont mis des pots de fleurs; lesdits Jardins parés de plus, de grandes allées de promenade avec separation de Jardins particuliers (où sont les fleurs & les fruits rares) fermés de treillis en feüillage de fer doré, ornés aussi de cascades, d'aqueducs, de fontaines merveilleuses, de jets & de ronds d'eau, de canaux, d'étangs, de statuës sur pied d'estaux, de grottes de coquillages, de pyramides, d'obelisques, de colomnes d'architecture garnies de leurs chapiteaux, architraves, friches & corniches avec leurs ornemens de tous ordres; lesdits Jardins enrichis aussi d'Amphiteatres, d'Arcs-triomphaux, de Cirques, de Portiques, & de Galleries ouvertes & couvertes, & de Plattes-formes, de Balcons avec ornemens, de balustres,

de

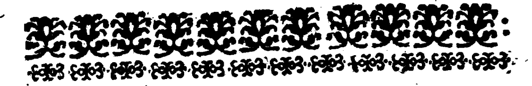
de figures entiéres & de bustes aussi sur pied-d'estaux, comme pareillement de mirroirs de fonte, convexes, cilindriques, coniques & concaves, de pieces d'optique, de perspectives admirables, de quadrans ravissans, de volieres, de bouquets de cyprés, de dedales, de cabinets & berceaux de verdure &de philaria,de tapis de statices ou herbe terrestre, de gazons & d'autres verdures, de vignes precieuses, de simples & d'arbustes tres-rares & curieux, mis en des quaisses peintes & en des grands pots de fayence, & de grand nombre d'autres gentillesses qui les font passer pour des petits paradis terrestres.

Je laisse à une meilleure plume que la mienne, d'en écrire plus amplement.

C'est pourquoy je me contenteray seulement de dire en finissant ce petit Livre, que l'on change, & la broderie, & ces autres onemens de Jardins, qui peuvent augmenter ou diminuer selon l'esprit du siecle où l'on vit; parce que le propre de l'homme c'est l'inconstance, & que tout en ce monde est sujet à vicissitude & mutation.

FIN.

M



CATALOGVE DES LIVRES DES JARDINAGES

IMPRIMEZ A PARIS,

Chez CHARLES DE SERCY, au Palais, au sixiéme Pillier de la Grand'Salle, vis-à-vis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-Foy Couronnée.

Le Jardinier François.

Les Delices de la Campagne, ou suite du Jardinier François.

La maniere de cultiver les Arbres Fruitiers.

Par le sieur le Gendre, Curé d'Henonville.

Instructions pour les Arbres Fruitiers.

Par le Sieur Vautier.

Le Fleuriste François, traitant de l'origine des Tulippes.

Par le sieur de la Chesnée.

Theatre des Jardinages ; Contenant une Methode facile pour faire des Pepinieres, planter, élever, anter, greffer & cultiver toutes sortes d'Arbres Fruitiers, & pour cultiver les Fleurs qui servent à l'embellissement des Jardins.

Par Claude Mollet, premier Iardinier du Roy.

Le Jardinier Royal, qui enseigne la maniere de planter, cultiver, & dresser toutes sortes d'Arbres, avec une briéve Methode pour bien greffer tous fruits à noyau.

L'Abregé des bons Fruits, avec la maniere de les connoître & de cultiver les Arbres ; divisé par Chapitres, selon les especes ; nouvelle edition : reveu, corrigé, & beaucoup augmenté par l'Auteur.

Nouvelle inſtruction pour connoître les bons Fruits, ſelon les mois de l'Année, avec une Methode facile pour la connoiſſance des Arbres Fruitiers & la façon de les cultiver.

Par Dom Claude S. Eſtienne, Feüillant.

Remarque neceſſaire pour la Culture des Fleurs, la maniere avec laquelle il les faut cultiver, & les ouvrages qu'il faut faire ſelon chaque mois de l'année; avec une methode pour faire toutes ſortes de Paliſſades, Boſquets & autres ornemens, qui ſervent à l'embelliſſement des Jardins de plaiſir, & un Catalogue des Plantes les plus rares: Le tout diligemment obſervé

Par Pierre Morin Fleuriſte.

Inſtruction facile pour connoître toutes ſortes d'Orangers & Citronniers; qui enſeigne auſſi la maniere de les cultiver, ſemer, planter, greffer, tranſplanter, tailler, & gouverner ſelon les climats, les

mois & saisons de l'année. Avec un traité de la taille des Arbres.

Nouveau traitté pour la culture des Fleurs, qui enseigne la maniere de les cultiver, multiplier & les conserver selon leurs especes, avec leurs proprietez merveilleuses & les vertus Medecinales; divisé en trois livres.

Abregé pour les Arbres Nains & autres, contenant tout ce qui les regarde, tiré en partie des derniers Auteurs qui ont écrit de cette Matiere; joint une experience avec application de vingt ans & plus. Avec un traité tres particulier pour les bons Melons; & aussi un Traité general & singulier pour la culture de toutes sortes de Fleurs, & pour les Arbustes, & aussi pour faire & conduire une grosse Vigne, & beaucoup de choses pour les autres Vignes. Oeuvre qui n'a encore esté traité à fonds par aucun, & qui provient aussi en partie de la communication des plus entendus curieux en ces sortes de choses.

Par I. L. Notaire de Laon.

INSTRUCTION POUR ELEVER, nourrir, dresser, instruire & penser toutes sortes de petits Oyseaux de Voliere que l'on tient en Cage pour entendre chanter. Avec un petit traité pour les maladies des Chiens.

Avec Privileges du Roy.